



# SANGSAENG

Vivre ensemble en s'entraidant

## Sauvegarder le patrimoine pour consolider la paix

ISSN 1599 - 4880

N° 49 Hiver 2017



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

APCEIU

Asia-Pacific Centre of  
Education for International Understanding  
under the auspices of UNESCO

## 03 MESSAGE DU DIRECTEUR

## 04 RUBRIQUE SPECIALE

Prendre soin de notre planète

## 21 REPORTAGE SPÉCIAL

21 L'UNAI influence l'enseignement et la recherche pour le bien commun

## 24 BONNES PRATIQUES

24 Éducation en zone frontalière: à la frontière de la vie

29 Encourager le cœur du sujet

## FOCUS

### SAUVEGARDER LE PATRIMOINE POUR CONSOLIDER LA PAIX

#### 08 LE PATRIMOINE POUR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

Apporter de la valeur ajoutée avec une éducation appropriée et des services d'interprétation sur les sites de tourisme patrimonial

#### 12 EDUCATION AU PATRIMOINE: UNE OPPORTUNITÉ POUR ACCROITRE L'ALPHABÉTISATION CULTURELLE

Reconnaître la valeur de la communauté comme espace d'apprentissage

#### 17 REPORTAGE PHOTO

Sites du patrimoine mondial 2017

## 33 ENTRETIEN

Le défi de l'ECM est lancé !

## 36 RÉSEAU DE JEUNES

Les jeunes édifient la paix

## 40 LETTRE

## 42 LA PAIX DANS MA MÉMOIRE

La paix dans un monde de violence

## 46 COMPRENDRE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE

Œuf, tambourin et célébration

## 49 APCEIU EN ACTION



*SangSaeng* [상생] est publié deux fois par an par le Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale [APCEIU] sous l'égide de l'UNESCO

Version française produite par le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'Ouest (Sahel) et éditée avec l'appui de l'APCEIU



120, Saemal-ro, Guro-gu, Séoul, République de Corée, 08289

Tel: [+82-2] 774-3956 Télécopie: [+82-2] 774-3958

E-mail: sangsaeng@unescoapceiu.org

Web: www.unescoapceiu.org/sangsaeng

Édition: Utak Chung

Rédaction en chef: Jong-Hun Kim

Rédaction: Wonjin Lim, Inés Kim

Relecture: Yoav Cerralbo

Conception: Seoul Selection

Traduit par: Vincent Dan

Photo de couverture: Motifs au henné sur les mains d'une jeune fille indienne.

Photo publiée avec l'aimable autorisation de Pixabay

*SangSaeng* [상생], mot coréen d'origine chinoise, se compose de deux caractères: Sang (相), qui signifie « mutuel » (les uns les autres) et Saeng (生), qui signifie « vie ». Mis ensemble, ils signifient « vivre ensemble », « s'entraider ». C'est notre vision pour la région Asie-Pacifique. *SangSaeng* [相生] se veut une plateforme de débats constructifs sur les sujets, méthodes et expériences dans le domaine de l'éducation à la compréhension internationale. *SangSaeng* vise aussi à promouvoir l'Éducation à la citoyenneté mondiale, une des trois priorités de l'Initiative mondiale pour l'éducation avant tout, lancée par les Nations Unies en 2012.

Les articles signés expriment les opinions de leurs auteurs et ne représentent pas forcément le point de vue de l'APCEIU.



www.unescoapceiu.org

f unescoapceiu

@apceiu

+UnescoAPCEIUorg2014

## MESSAGE DU DIRECTEUR



Il y a de cela cinq mille ans, la chaîne des cités-États indépendants bordant le Nil s'unit pour former un pays dirigé par un roi, appelé pharaon. De façon quasi instantanée, se développa une culture unique et, durant près de 30 siècles, l'Égypte demeura une nation puissante dans le monde méditerranéen. Puis, en 332 avant Jésus-Christ, l'arrivée d'Alexandre le Grand sonna la fin de la période égyptienne telle qu'elle était connue jusqu'alors.

La culture du pays, pourtant si particulière fut rapidement ensevelie sous les couches successives des traditions grecque, romaine et arabe, et toute connaissance du passé glorieux de l'Égypte fut perdue. Seuls de vétustes monuments de pierre et leurs textes en hiéroglyphes désormais lisibles ont survécu et sont devenus des témoins silencieux d'une longue civilisation perdue.

Toutes les civilisations anciennes ont contribué, d'une certaine façon, au développement de la société moderne. Par conséquent, toutes sont également dignes d'être étudiées. À l'instar des hiéroglyphes qui incluaient les connaissances et les traditions d'une civilisation ancienne, les connaissances, l'expérience et les histoires de notre existence quotidienne se sont ancrées dans notre identité et notre patrimoine.

Le patrimoine ne devrait pas être défini par son caractère matériel ou immatériel, mais plutôt par ce qu'on en fait dans un contexte plus large. Ce que le patrimoine fait précisément dans la société, c'est servir de médiateur pour le changement culturel et social par la construction continue de l'identité, de la place et de la mémoire. Les idées et les souvenirs que nous avons des objets et la valeur symbolique que nous leur attribuons les transforment en patrimoine. Il est donc de notre responsabilité de faire connaître l'importance non seulement de protéger le patrimoine de nos monuments culturels, mais aussi de reconnaître le passé

et d'en tirer les enseignements dans le but d'atteindre un avenir meilleur.

La 49<sup>e</sup> édition du magazine de SangSaeng a pour but d'étudier le patrimoine selon son environnement et d'aider à identifier nos responsabilités en tant que communauté mondiale afin de comprendre et de tolérer les patrimoines d'autres peuples. Nous ne pouvons nous limiter à la phase de conservation du patrimoine. Nous devons en reconnaître l'existence et étudier son impact sur notre civilisation.

Pour veiller à la prise en compte du patrimoine dans les stratégies et les processus de développement, l'APCEIU a offert une plateforme unique pour attirer l'attention sur l'importance de la protection du patrimoine, du renforcement des industries créatives et de la promotion du pluralisme culturel à travers les voix des auteurs mêmes. Kishore Rao a mentionné l'importance de « renforcer la compréhension internationale et de favoriser le respect mutuel. » Janet Pillai a évoqué l'importance de la culture dans les espaces communautaires et la « variété des formes d'apprentissage comprises dans les traditions locales vivantes. » Le patrimoine est une source de diversité culturelle et un facteur de développement durable, ainsi qu'une source de valeur historique. Il est grand temps que nous prenions nos responsabilités pour préserver les valeurs d'acceptation, de tolérance et d'inclusion dans ce monde interconnecté. 🏠

**Utak Chung**

Directeur

# PRENDRE SOIN DE NOTRE PLANÈTE

## L'éducation pour permettre à tous de vivre ensemble dans une communauté mondiale

---

Par Lyonpo Norbu Wangchuk

(Ministre de l'Éducation du Gouvernement royal du Bhoutan)

*Déclarations d'ouverture et de clôture prononcées par M. Lyonpo Norbu Wangchuk lors du 2<sup>e</sup> Forum sur l'éducation à la citoyenneté mondiale à Séoul, en Corée du Sud.*





© APCEIU

**L**e 14 février 1990, la sonde spatiale Voyager 1 achevait sa mission principale et quittait le système solaire. L'astronome et auteur Carl Sagan demanda à la NASA de retourner son appareil photo et de prendre une dernière photo de la Terre. Il tourna sa caméra et prit la dernière photo à une distance de six milliards de kilomètres. Cette photo est le célèbre point bleu pâle, une image de notre planète, la Terre mère.

Carl Sagan déclara plus tard à propos du point bleu pâle:

*“Regardez à nouveau ce point. C'est ici. C'est chez nous. C'est nous. Tous ceux que vous aimez, tous ceux que vous connaissez, tous ceux dont vous avez déjà entendu parler, tout être humain qui ait jamais existé, y ont vécu. L'ensemble de nos joies et de nos peines, des milliers de religions, d'idéologies et de doctrines économiques convaincues, tous les chasseurs et les chasseurs-cueilleurs, tous les héros et les lâches, tous les créateurs et les destructeurs de civilisation, tous les rois et les paysans, tous les jeunes couples amoureux, tous les mères et les pères, les enfants pleins d'espoir, les inventeurs et les explorateurs, tous les professeurs de morale, tous les politiciens corrompus, toutes les « superstars », tous les « chefs suprêmes », tous les saints et tous les pécheurs dans l'histoire de notre espèce y ont vécu – sur un grain de poussière en suspension dans un rayon de soleil. ”*

Je viens du Bhoutan, un tout petit pays qui est lui-même un point sur ce point bleu pâle.

Mon pays se trouve tout là-haut dans l'Himalaya, protégé par de puissantes montagnes glaciaires. Pays sans littoral et recouvert de forêts denses, nous avons choisi de rester isolés du reste du monde, principalement en raison de notre histoire. C'est seulement dans les années 1960 que nous avons décidé de sortir de cet isolement choisi en accueillant les premiers touristes étrangers qui ont finalement visité le Bhoutan en 1974 afin de prendre part au couronnement de notre quatrième roi. Les

premiers véhicules à moteur ont vrombi dans le pays en 1970. Les téléviseurs n'ont commencé à diffuser leurs images dans nos salons qu'en 1999, faisant du Bhoutan le dernier pays de la planète à être connecté aux télévisions.

Et pourtant, aujourd'hui, le Bhoutan est aussi profondément intégré à la communauté mondiale que toute autre nation. Lorsque les avions détournés ont percuté le World Trade Center à New York le 11 septembre 2001, nous avons perdu une quantité importante de nos réserves en dollars. La pollution à New Delhi et à Shanghai occasionnent la fonte rapide de nos glaciers. Le tsunami au Japon et les ouragans aux États-Unis ont provoqué un immense chagrin et le désespoir au sein de notre peuple. Les cours mondiaux du pétrole affectent les moyens de subsistance de nos chauffeurs de camion.

### Rester unis

Notre monde est interconnecté comme jamais auparavant. Les actions et inactions dans un pays en affectent d'autres. Les problèmes auxquels sont confrontés un Etat ne sont pas exclusifs à celui-ci.

Mais notre monde interconnecté a engendré de nombreux défis mondiaux qui menacent le fondement même de la paix et de l'harmonie, et même l'existence de notre humanité.

Nous avons des machines qui vont dans l'espace ; nous nous sommes posés sur la Lune ; nous avons des armes nucléaires capables de détruire cinq fois n'importe quelle planète ; et nous avons construit des ordinateurs ultra-rapides, des trains et des avions qui peuvent nous emmener vers des destinations situées au-delà des océans.

En tant que société mondiale, nous jouissons aujourd'hui de la prospérité économique, du progrès technologique, et sommes dotés d'expertise et d'intelligence. Nous n'avons jamais été aussi prospères que nous le sommes aujourd'hui. Nous n'avons jamais été aussi intelligents que nous le sommes aujourd'hui. Nous n'avons jamais été aussi avancés sur le plan technologique que nous le sommes aujourd'hui.



Pourtant, notre monde est affligé par des troubles. Le terrorisme, le changement climatique, les conflits politiques et religieux, la faim et la pauvreté, les épidémies, les inégalités et les injustices au sein des nations et entre celles-ci nous menacent tous.

Nous sommes exposés à un risque constant d'effondrement financier et économique. Le terrorisme met en danger la vie de chaque personne sur la planète. Les armes de destruction massive prolifèrent. Le réchauffement climatique augmente chaque année, menaçant d'éliminer toutes formes de vie sur notre planète. Les conflits politiques et religieux tuent des milliers de personnes chaque année. La nourriture et l'eau se raréfient d'année en année. Vingt-deux mille enfants meurent chaque jour à cause de la famine.

Je pense que la solution ne consiste pas à être plus riche et plus prospère. La solution ne réside pas dans plus d'avancées technologiques. Elle ne consiste pas à être plus intelligent. Nous avons les ressources collectives, la technologie, la science et l'intelligence nécessaires pour relever tous les défis mondiaux qui se posent à l'humanité.

### **L'éducation est la clé**

Néanmoins, la vraie solution réside dans l'empathie et la compassion, la collaboration et la solidarité, la tolérance et la générosité. La solution réside dans l'éducation.

Éduquer c'est émanciper. L'éducation est un égaliseur. L'éducation est la clé de la réalisation du potentiel humain.

De retour de l'espace, de nombreux astronautes ont décrit leur

expérience unique telle que l'« effet de la vue d'ensemble ». Notre planète est une boule bleue suspendue dans le vide immense de l'univers. Belle. Solitaire. Fragile. En regardant la Terre depuis l'espace, les astronautes expliquent être submergés par un sentiment d'unité – qui transcende les nationalités, la religion et la race, ressentant un besoin impérieux d'assurer une saine gestion de la planète Terre.

Eh bien, tout le monde ne peut pas être un astronaute qui protège la planète, mais nous pouvons apprendre à invoquer le pouvoir de l'amour, de la solidarité et de la compassion. Plus important encore, nous pouvons assurer la gestion de cette unique planète grâce à une solution pratique, celle de l'éducation.

L'éducation est le miroir de notre société. Par conséquent, le type de société que nous voulons doit être façonné dans le système éducatif dont nous disposons. Je crois en la capacité de l'éducation à modeler l'avenir que nous voulons. Éduquer, c'est émanciper. L'éducation est un égaliseur. L'éducation peut faire ressortir le meilleur des êtres humains.

Nous avons fait d'énormes progrès en matière d'éducation. Notre monde est plus instruit que jamais. L'expansion mondiale de l'éducation a été considérable au cours des deux derniers siècles. Le taux de scolarisation dans le primaire a nettement augmenté dans le monde entier au siècle dernier. Partout dans le monde, les pays augmentent leur part de revenus afin d'investir dans leurs systèmes éducatifs.

Notre système d'éducation produit des médecins qualifiés, de brillants entrepreneurs, des hommes politiques avertis, des



Avec la permission de Norbu Wangchuk

généraux d'armée efficaces et des chefs religieux pétris de sagesse.

Cependant, l'appel est désormais celui d'un nouveau système éducatif qui englobe les idéaux, les leçons et les philosophies de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM). Un système éducatif qui ne produit pas seulement des médecins qualifiés, mais des médecins compatissants ; pas seulement des entrepreneurs brillants, mais des entrepreneurs responsables ; pas seulement des hommes politiques avertis, mais des hommes politiques désintéressés ; des généraux d'armée pas seulement efficaces, mais des généraux d'armée empathiques et des chefs religieux pas seulement pétris de sagesse, mais des chefs religieux tolérants.

### Solutions mondiales

Les défis mondiaux exigent des solutions mondiales. L'éducation doit se donner pour rôle de créer, d'entretenir et de promouvoir des solutions mondiales. Des solutions mondiales ne peuvent provenir que des valeurs de compassion et d'empathie, de collaboration et de solidarité, de respect et de tolérance entre les nations, les races et les religions.

L'éducation à la citoyenneté mondiale doit doter nos jeunes de connaissances sur les enjeux mondiaux, du désir d'être des citoyens du monde, des talents nécessaires pour prendre des mesures positives face aux enjeux du monde, ainsi que des

valeurs leur permettant de vivre ensemble comme une seule communauté mondiale.

L'éducation à la citoyenneté mondiale devrait par-dessus tout permettre à nos jeunes de prendre soin de notre planète.

Au Bhoutan, nous croyons que tous les êtres vivants sont connectés entre eux. Les arbres, les chiens, les oiseaux, les fleurs, tous les êtres humains, nos voisins, l'inconnu dans la rue, même nos ennemis sont tous reliés les uns aux autres par nos vies multiples du passé, du présent et du futur.

Lorsque nous allons au lit le soir et lorsque nous nous réveillons le matin, nous disons une prière :

*« Chaque être vivant a déjà été un de mes proches dans une vie antérieure ; chaque être vivant sera un de mes proches dans une vie future. À tous mes proches : soyez libérés de toute émotion négative, soyez épargnés de toute souffrance et que votre esprit soit éclairé ».*

Avec cette prière bhoutanaise, j'offre mon espoir et mon aspiration pour que la conférence de deux jours sur l'Éducation à la citoyenneté mondiale répande l'amour et la compassion, approfondisse l'esprit de solidarité et de collaboration et cultive l'empathie et la tolérance entre tous les peuples de notre planète, afin que nous soyons tous habilités à vivre ensemble comme une seule communauté mondiale. 🏛️

# LE PATRIMOINE POUR LA PAIX ET LA PROSPÉRITÉ

Apporter de la valeur ajoutée grâce à l'éducation et des services d'interprétation appropriés sur les sites de tourisme patrimonial

---

Kishore Rao  
(Ancien Directeur du Centre pour le patrimoine mondial de l'UNESCO)



△ Une vue de l'Acropole d'Athènes

© ONU/Rick Bajornas



© UNESCO/Ala Efteillah

### Patrimoine et identité

Le patrimoine est communément défini comme ce dont nous avons hérité de nos ancêtres et que nous léguons aux générations à venir. Dans le jargon de l'UNESCO, cette définition est plus précise et fait une distinction entre le patrimoine matériel et le patrimoine immatériel. Il existe des conventions internationales spécifiques sur la manière dont chacune de ces catégories peut être identifiée et protégée par les États membres de l'UNESCO (Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel (1972) et Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel (2003)). Aux fins de ce bref article, nous traiterons uniquement du patrimoine matériel, même si une grande partie de nos propos peut également s'appliquer au patrimoine immatériel.

La principale convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine matériel est la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. Elle porte principalement sur le patrimoine qui est considéré comme porteur d'une valeur universelle exceptionnelle et protégé en tant que patrimoine commun de l'humanité. Cela

dit, les préceptes de la convention sont également censés s'appliquer largement au patrimoine qui n'est pas forcément identifié comme possédant une valeur universelle exceptionnelle. Par conséquent, dans cet article, nous traiterons du terme généralement admis de « patrimoine matériel », à la fois culturel et naturel et pas seulement du patrimoine mondial.

Le patrimoine est sans nul doute une grande source de fierté nationale et presque tous les pays possèdent des politiques, lois et pratiques pour sa conservation et son développement. Cela est dû au fait que le patrimoine est inextricablement lié à l'identité des peuples, il a trait à leur histoire et constitue également la fondation sur laquelle ces peuples peuvent bâtir un avenir durable. En conséquence, le patrimoine est essentiel à l'édification de la paix et de la prospérité pour toutes les nations.

### Appréciation et compréhension

Le renforcement de la compréhension internationale et la promotion du respect mutuel sont des aspects souvent perdus de vue dans les efforts de conservation du patrimoine, alors qu'en réalité, ils constituent probablement les éléments

les plus importants à mettre en évidence et à promouvoir. Il va sans dire que la compréhension internationale et le respect mutuel sont les fondements de la paix et de la stabilité et, par conséquent, méritent plus d'attention que celle qui leur est accordée actuellement. À cette fin, le tourisme patrimonial et l'installation d'aménagements appropriés pour l'interprétation et l'éducation sur les sites du patrimoine sont des domaines importants qui nécessitent beaucoup plus d'attention.

Quand les gens voyagent d'un pays à l'autre, voire dans différentes parties du même pays qui possèdent un patrimoine culturel et naturel varié, ils le font avant tout pour voir et apprécier les attractions d'un point de vue purement touristique. Cela pourrait être pour visiter des sites qui présentent une valeur patrimoniale ou de pèlerinage, des paysages pittoresques, et pour goûter à diverses spécialités culinaires, découvrir des danses, des formes d'art et d'autres pratiques culturelles.

De nombreux visiteurs s'en tirent avec une idée superficielle de la vraie valeur de ces sites et pratiques du patrimoine. Par conséquent, l'importance d'établir et de mettre en œuvre des services d'éducation et d'interprétation appropriés sur les

lieux du tourisme est inestimable. Ces services doivent inclure une présentation complète des sites, de leur importance et de leur valeur historique, culturelle, religieuse ou naturelle/écologique et doivent être fournis d'une façon intéressante et facilement intelligible. Les visiteurs doivent repartir de la visite plus éclairés et avertis sur les vraies valeurs des sites et des cultures qu'ils représentent. Au fil du temps, cela permettrait de constituer une communauté d'appui à ces sites, disséminée à travers le monde, au cas où ils auraient besoin d'assistance pour leur conservation, ou au cas où ils seraient menacés lors de conflits, comme cela arrive malheureusement de plus en plus ces derniers temps.

Une meilleure appréciation de différentes cultures peut non seulement aider à prévenir des conflits, mais aussi à consolider et à maintenir la paix. Le soutien mondial massif suscité par la campagne #UnisPourLePatrimoine de l'UNESCO, qui a été lancée en réponse aux récentes attaques sans précédent contre le patrimoine au Moyen-Orient, en est une parfaite illustration.

Selon l'Organisation mondiale du tourisme, les arrivées de touristes internationaux ont atteint plus de 1,2 milliard en 2016 et continuent d'afficher une croissance soutenue en 2017. Le fait que plus d'un sixième de l'humanité franchisse des frontières nationales revêt en effet une signification majeure. S'ils sont orientés comme il convient, les enseignements qu'ils peuvent tirer de tels voyages interculturels peuvent contribuer de façon considérable à la paix et à l'harmonie.

### **Bâtir des sociétés prospères**

La nécessité d'encourager une meilleure appréciation et compréhension de cultures différentes par le biais du tourisme international est étroitement liée à la question du soutien à des moyens d'existence durables. Les sites patrimoniaux contribuent énormément à soutenir les moyens d'existence, non seulement des communautés locales qui vivent au sein et à proximité de ces sites, mais aussi à l'économie aux niveaux régional, national et mondial grâce aux emplois et aux opportunités génératrices de recettes.

En 2012, à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire de la Convention pour la protection du patrimoine mondial culturel

“

**Le renforcement de la compréhension internationale et la promotion du respect mutuel sont des aspects qui sont souvent perdus de vue dans les efforts de conservation du patrimoine, alors qu'en réalité, ils constituent probablement les éléments les plus importants à mettre en évidence et à promouvoir.**

”

”

et naturel, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO a produit un recueil d'études de cas de 26 sites du Patrimoine mondial, variés du point de vue thématique, typologique et régional, illustrant les bénéfices qu'ils apportent aux communautés et aux écosystèmes locaux et partageant les enseignements tirés avec les divers acteurs concernés (Patrimoine mondial : bénéfices au-delà des frontières). Ces bénéfices ne se limitent pas aux sites inscrits au Patrimoine mondial, mais concernent l'ensemble des sites du patrimoine culturel et naturel du monde entier.

La République de Corée figure elle-même dans la publication susmentionnée grâce à l'excellente étude de cas des Villages historiques de Corée : Hahoe et



△ Jeju Haenyeo (plongeuces), République de Corée

Yangdong, qui sont des villages habités. Ces communautés créent et gèrent un éventail d'installations et de services pour les visiteurs, qui produisent des bénéfices économiques directs. Des bénéfices similaires tirés de moyens de subsistance durables sont également facilement visibles dans les 11 autres sites du Patrimoine mondial de la Corée et, bien entendu, tel que relevé plus haut, ces bénéfices sont aussi évidents sur les autres sites patrimoniaux ne disposant pas de la reconnaissance du Patrimoine mondial. Et c'est le cas dans presque tous les autres pays du monde où les efforts de conservation du patrimoine apportent des avantages directs et indirects aux communautés.

Dans ce contexte, il peut également être pertinent de citer la Recommandation



© Brian Miller

de l'UNESCO sur le paysage urbain historique, qui a été adoptée par sa Conférence générale en 2011. Cette recommandation propose un cadre méthodologique et des outils pour identifier les valeurs culturelles et naturelles au sein de paysages urbains aux fins de leur conservation, par l'intégration du développement urbain dans des objectifs sociaux, économiques et écologiques plus larges. Cette recommandation n'aborde pas seulement les questions de conservation du patrimoine urbain, elle fait également en sorte que ces efforts apportent des bénéfices et de la prospérité aux populations vivant dans ces zones et, par conséquent, que ces efforts de conservation du patrimoine reçoivent leur soutien et leur implication.

### Initiatives de conservation du patrimoine

Dans ce bref article, nous essayons de justifier la nécessité d'accorder une plus grande attention à la promotion d'une meilleure compréhension entre les peuples au sujet de la diversité dans le monde, qu'elle soit culturelle ou naturelle, grâce à des initiatives de conservation du patrimoine, mais aussi au fait que ces efforts puissent contribuer à améliorer les moyens de subsistance et les conditions de vie des populations.

Toutes les parties prenantes impliquées dans la conservation du patrimoine doivent sortir de leur zone de confort des compétences techniques et participer à la défense de la paix et de l'harmonie par la diplomatie culturelle et des services

d'éducation, de sensibilisation et d'interprétation pertinents.

Par la même occasion, ils doivent veiller à ce que les programmes de conservation du patrimoine disposent de mécanismes intégrés pour pérenniser les moyens de subsistance des communautés locales, tout en préservant leur durabilité écologique.

Bien qu'il n'y ait aucun doute sur la nécessité de protéger et de préserver le patrimoine pour lui-même, son importance peut être considérablement renforcée s'il apparaît comme contribuant à la paix et à la prospérité de tous les peuples du monde. Il pourrait par la même occasion se constituer une communauté mondiale de soutien à sa conservation. [🏠](#)



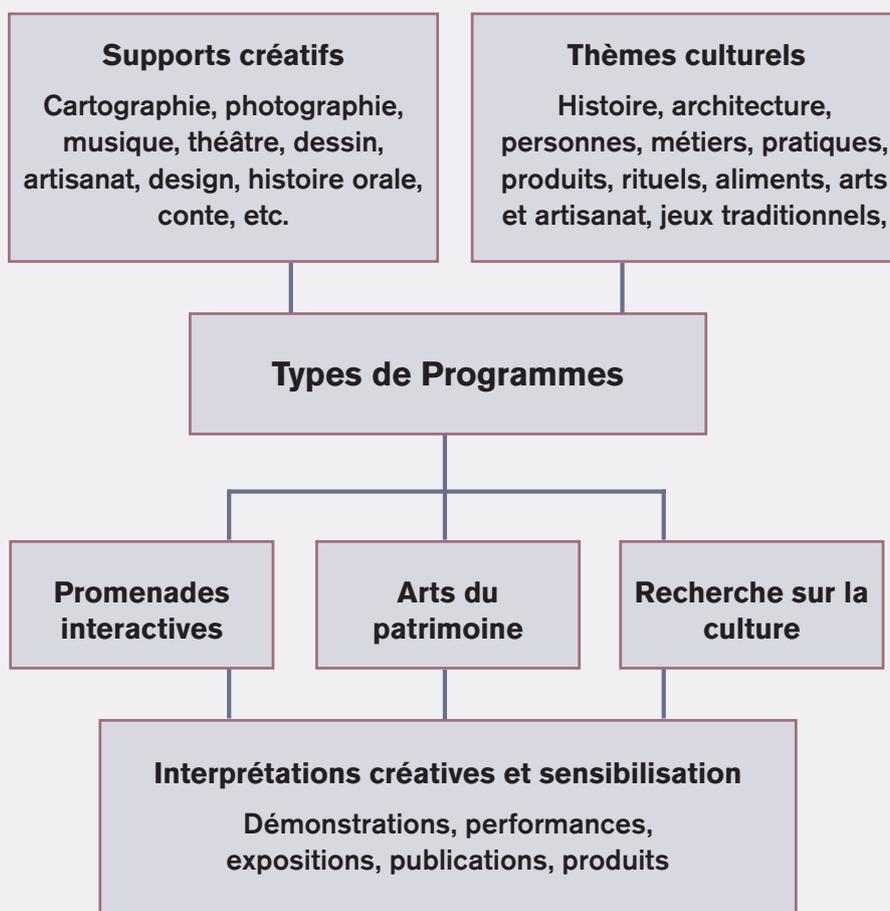
© Arts-ED

# ÉDUCATION AU PATRIMOINE : UNE OPPORTUNITÉ POUR ACCROÎTRE L'ALPHABÉTISATION CULTURELLE

Reconnaître la valeur de la communauté comme espace d'apprentissage

---

Par Janet Pillai  
(Fondatrice d'Arts-ED Penang, Malaisie)



Structure du programme pédagogique

La mondialisation galopante a accru l'accessibilité et la mobilité, tout comme la circulation des travailleurs migrants et des réfugiés ont fluidifié le processus multiculturel et les transformations et les tensions identitaires. Les notions de diversité et de patrimoine culturel ont commencé à changer dès lors que les humains sont entrés en relation les uns avec les autres au-delà des frontières locales et nationales.

Le patrimoine culturel est devenu l'intérêt commun de l'humanité, et il existe un nombre croissant d'agences non étatiques qui s'emploient à le faire protéger dans ses manifestations matérielles et vivantes. La protection du patrimoine culturel et des groupes culturels est considérée comme partie intégrante de la protection des droits de l'homme. Les communautés locales et internationales sont mobilisées pour protéger la diversité culturelle et les droits culturels.

La question de savoir comment gérer la diversité culturelle a commencé à dominer le discours social et politique, mais reste un défi. L'harmonie sociale est souvent mise en avant et le bien-être

collectif est considéré comme important, mais le sujet controversé des droits et de l'identité culturels continue d'être vivement débattu dans l'intimité des sphères personnelles et communautaires, se répandant parfois violemment dans l'espace public. S'il est vrai que la négociation, le compromis et la législation ont été utilisés à ce jour pour assurer la médiation dans les situations de conflit culturel, il devient nécessaire d'investir dans l'alphabétisation culturelle.

#### Rencontres culturelles

Des rencontres avec des personnes avec qui nous n'aurions autrement jamais eu l'occasion d'interagir personnellement (des gens de groupes d'âge, ethniques, sexuels, linguistiques ou de revenus différents) peuvent nous ouvrir à différentes façons de voir et de faire et élargir notre vision du monde. En se renseignant sur une autre communauté et son patrimoine, les apprenants peuvent découvrir des différences et des similitudes avec eux-mêmes. Des rencontres culturelles ou interculturelles sont un moyen essentiel pour les apprenants de découvrir comment une autre culture peut

fonctionner sur la base de choix ou de circonstances différents. Encourager les élèves à étudier et réfléchir sur le patrimoine de l'autre les aide à comprendre et à apprécier les compétences et les valeurs de personnes de cultures différentes.

Alvino Fantini définit la compétence interculturelle comme « un ensemble de capacités nécessaires pour se comporter efficacement et de façon appropriée lors des interactions avec ceux qui sont linguistiquement et culturellement différents de soi-même. » Ces aptitudes ne se limitent pas forcément aux capacités de communication, mais incluent la capacité cognitive à reconfigurer notre propre perspective culturelle et la capacité affective à ressentir de l'empathie et de la compassion.

La pratique et un engagement soutenu sont nécessaires pour développer les capacités auxquelles Fantini fait référence en tant qu'attributs communs de la compétence interculturelle, c'est-à-dire « le respect, l'empathie, la souplesse, la patience, l'intérêt, la curiosité, l'ouverture, la motivation, le sens de l'humour, la tolérance à l'ambiguïté et la volonté de suspendre son jugement ».



© Arts-ED

△ Découverte d'un site grâce à des visites guidées



© Arts-ED

△ Cartographie d'un site (en haut à gauche), apprentissage intergénérationnel (à droite), collecte de données (en bas à gauche).

Les communautés culturelles constituent une salle de classe idéale où des approches pédagogiques participatives et empiriques telles que la découverte personnelle et l’apprentissage fondé sur l’exploration peuvent contribuer à l’expérience et au développement d’attributs interculturels.

### **Lieux de culture et de mémoire incarnées**

La culture se forme dans les espaces communautaires : la maison, le lieu de travail, les lieux de culte, la place du marché, etc. La culture est le résultat de l’interaction humaine avec un environnement réel et elle intègre les enseignements et les souvenirs de l’expérience. Toutefois, la valeur de l’espace communautaire comme un espace d’apprentissage où la culture se crée, se pratique et se transmet à travers des échanges humains ne jouit pas de la reconnaissance nécessaire. Les éducateurs ne reconnaissent pas la diversité des formes d’apprentissage comprises dans les traditions locales vivantes, c’est-à-dire les compétences et les connaissances qui sont transmises et apprises par le biais des capacités visuelles, linguistiques, kinesthésiques, musicales, phonétiques et affectives.

Il est avantageux d’élargir le champ de l’éducation à l’environnement réel, car cela donne du sens à l’apprentissage. Les apprenants sont en mesure d’établir des connexions fonctionnelles et contextuelles avec l’histoire, la géographie, l’organisation humaine ou l’économie. Ouvrir la salle de classe au monde réel est une voie prometteuse pour accroître la reconnaissance par les jeunes de la diversité culturelle et de la valeur des pratiques, des connaissances et des compétences héritées.

Je suis de la deuxième génération des Malaisiens nés dans les Détroits. J’ai passé ma vie dans deux villes historiques, Melaka et George Town, qui sont toutes les deux inscrites au Patrimoine mondial de l’UNESCO en tant que villes portuaires historiques façonnées par diverses communautés commerçantes. La vie quotidienne dans ces milieux d’une grande diversité culturelle m’a poussé à naviguer à travers les processus et les espaces multiculturels (que j’ai géré parfois avec délicatesse et d’autres fois avec une certaine maladresse). Ces expériences multiculturelles s’approfondissant avec les années, j’ai compris comment une culture matérielle et immatérielle et des communautés culturelles peuvent constituer une

plateforme opportune pour une éducation sensible à la culture. En 2007, j’ai fondé Arts-ED, une organisation qui expérimente et promeut le concept d’éducation axée sur les lieux.

### **Arts-ED : l’éducation au patrimoine et à la culture pour les jeunes**

Arts-ED est un organisme à but non lucratif qui offre aux jeunes une éducation non formelle à l’art, à la culture et au patrimoine. Les élèves des écoles voisines participent volontairement aux programmes qui sont basés dans les espaces communautaires. Les programmes facilitent l’accès des élèves au monde réel des objets, des personnes et des pratiques, où ils peuvent explorer, documenter et interpréter des aspects du patrimoine culturel. Les programmes sont conçus avec la contribution d’éducateurs, d’artistes et d’experts culturels et sont soutenus par des ressources des communautés locales.

### **Méthodes et processus éducatifs**

Chaque programme comprend un ensemble pédagogique soigneusement conçu, imprégné d’activités expérimentales afin de stimuler la curiosité des jeunes et leur intérêt pour le patrimoine culturel. Chaque programme est axé sur un sujet culturel relatif à l’espace et à la communauté. L’art est utilisé comme un moyen créatif et la culture comme un contenu.

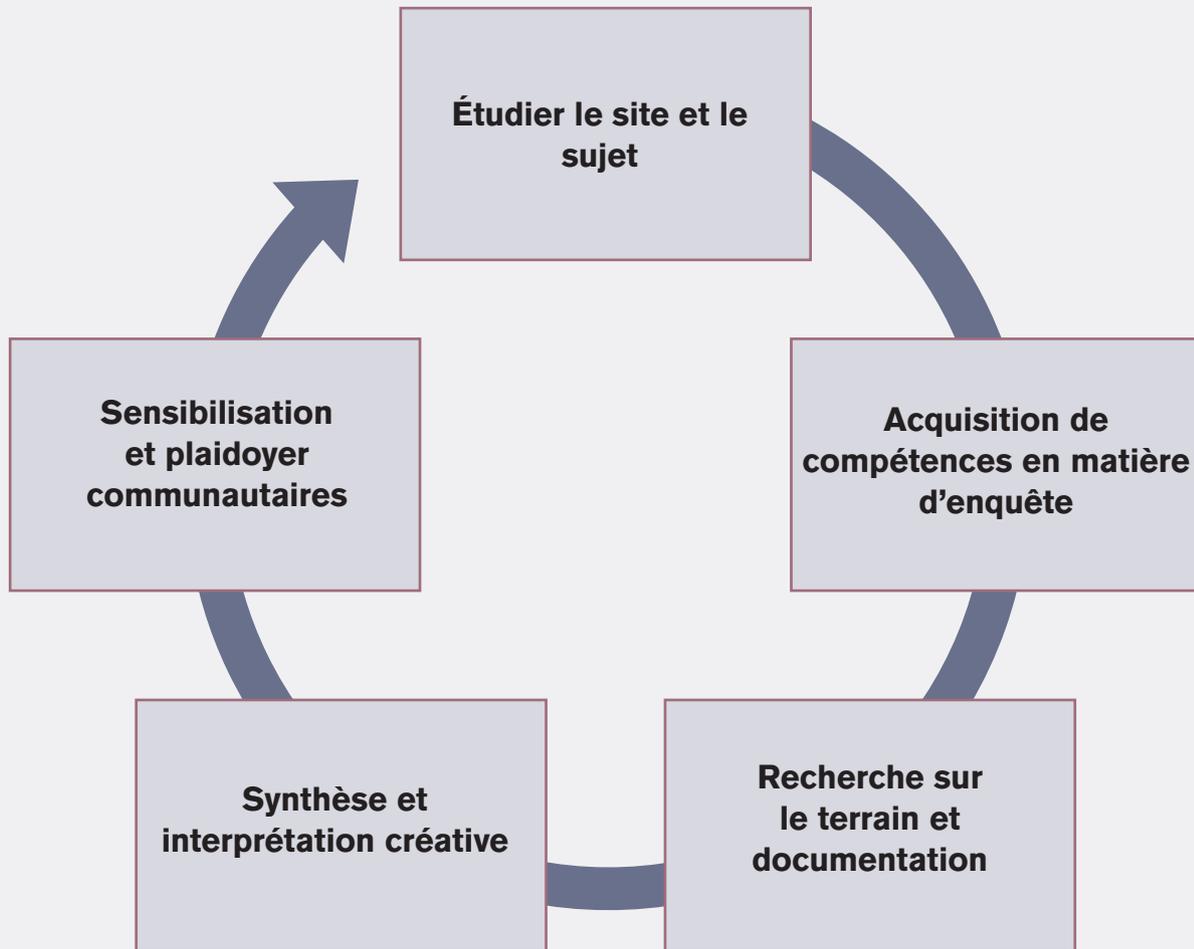
Au début d’un programme, les participants découvrent un aperçu de la culture locale, de l’histoire, de la géographie et des habitants de la localité. Des informations sur le contexte sont fournies par le biais d’exposés d’experts, de présentations audiovisuelles et de promenades guidées ou de chasses au trésor.

Les participants sont ensuite formés à la recherche créative et aux compétences en documentation avant qu’ils ne procèdent à la cartographie et à l’identification des biens culturels de leur localité. Ils travaillent en petits groupes pour explorer et examiner les facettes culturelles matérielles et immatérielles du lieu et de la communauté. Plus précisément, les participants peuvent étudier l’histoire, les processus, les matériaux, les connaissances et les compétences liés aux aliments, à l’architecture, aux festivals, à l’artisanat, aux chants, à la musique ou aux rites culturels. Des méthodes d’apprentissage actif sont utilisées, parmi lesquelles la cartographie culturelle, le recueil d’histoire orale, les

“

**La culture est le résultat de l’interaction humaine avec un environnement réel et elle intègre les enseignements et les souvenirs de l’expérience.**

”



### Processus d'enseignement et d'apprentissage

“

**Les compétences interculturelles ne peuvent être enseignées de façon mécanique par le biais de programmes standards ou transmises comme des informations.**

”

stages, l'observation et la documentation créative.

Lorsque la recherche et la documentation sont terminées, les animateurs aident les participants à rassembler et à réfléchir sur les informations ou les connaissances qu'ils ont acquises. Ensemble, ils examinent comment les manifestations d'une culture, notamment les croyances, les pratiques, les environnements et les activités de subsistance sont reliées entre elles et comment elles évoluent dans le temps et dans l'espace.

Dans la dernière phase, les participants sont invités à faire part de leurs impressions ou de leurs réflexions sur l'importance du site ou de la communauté, les pratiques ou les produits culturels par l'interprétation créative. Ces réflexions ou interprétations créatives sont ensuite présentées à la communauté sous forme d'expositions, de productions culturelles, de représentations ou de publications qui militent pour la sauvegarde de la culture et du patrimoine local.

### Réflexions

Les sites du patrimoine et les communautés locales offrent d'immenses possibilités pour une approche d'apprentissage axée sur la culture. L'expansion sans précédent des frontières, la liberté d'accéder à une communauté élargie, la possibilité d'étudier, de documenter et de concevoir des interprétations sont des facteurs importants qui motivent un apprentissage adapté à la culture.

Les compétences interculturelles ne peuvent être enseignées de façon mécanique par le biais de programmes standards ou transmises comme des informations. L'apprentissage par expérience et actif est mieux à même de susciter des interactions et des échanges humains qui favorisent le développement des aptitudes interculturelles et sensibilisent les élèves à l'humanité essentielle chez l'autre. 

# REPORTAGE PHOTO

Le patrimoine est notre héritage du passé, ce que nous vivons aujourd'hui et que nous transmettrons aux générations futures. Ainsi, notre patrimoine culturel et naturel constitue une source irremplaçable de vie et d'inspiration. Voici quelques sites figurant sur la Liste du Patrimoine mondial de 2017, qui remplissent au moins un des dix critères de sélection :

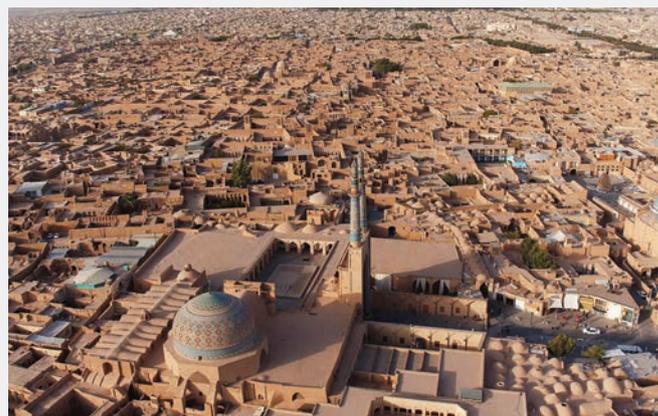
1. Représenter un chef d'œuvre du génie créateur humain ;
2. Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la création, la planification des villes ou de la création de paysages ;
3. Apporter un témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une tradition culturelle ou une civilisation vivante ou disparue ;
4. Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;
5. Être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible ;
6. Être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;
7. Représenter des phénomènes naturels ou des aires d'une beauté naturelle et d'une importance esthétique exceptionnelles ;
8. Être des exemples éminemment représentatifs des grands stades de l'histoire de la Terre, y compris le témoignage de la vie, de processus géologiques en cours dans le développement des formes terrestres ou d'éléments géomorphiques ou physiographiques ayant une grande signification ;
9. Être des exemples éminemment représentatifs de processus écologiques et biologiques en cours dans l'évolution et le développement des écosystèmes et communautés de plantes et d'animaux terrestres, aquatiques, côtiers et marins ;
10. Contenir les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique, y compris ceux où survivent des espèces menacées ayant une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science ou de la conservation.



© Aphrodisias Museum

## Aphrodisias, Turquie

Situé dans le sud-ouest de la Turquie, dans la haute vallée du Morsynus, le site se compose de deux ensembles : le site archéologique d'Aphrodisias et les carrières de marbre au nord-est de la ville. Le temple d'Aphrodite date du III<sup>e</sup> siècle avant J.C. et la ville a été construite un siècle plus tard. La richesse d'Aphrodisias provenait des carrières de marbre et de l'art produit par ses sculpteurs.



△ Vue aérienne de la Mosquée Jame

© ICHHTO

## Ville historique de Yazd, Iran

La ville de Yazd est située au milieu du plateau iranien, à 270 km au sud-est d'Ispahan, à proximité des routes des épices et de la soie. Elle constitue un témoignage de l'utilisation des ressources limitées qui peuvent être utilisées pour survivre dans le désert. L'eau est fournie à la ville à travers un système de qanats qui permet de tirer l'eau de la nappe souterraine.



△ Vue aérienne de la ville fortifiée (Bergame, Italie)

© Alberto Ghilardi – Foto Aeree Ghilardi



© Tarnowskie Góry Land Lovers' Association

**Ouvrages de défense vénitiens du XVIème au XVIIème siècles : Stato da Terra – Stato da Mar occidental**

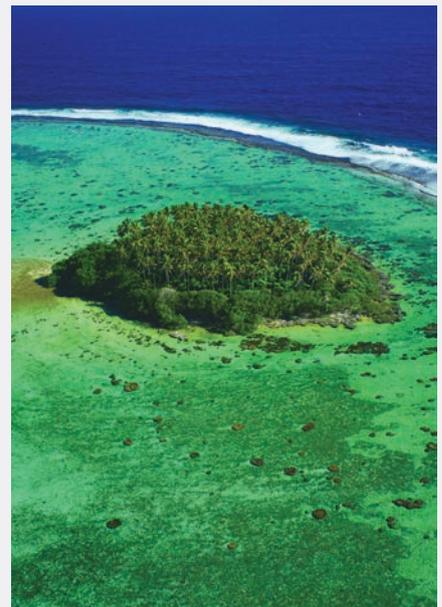
Ce bien se compose de six éléments d'ouvrage de défense situés en Italie, en Croatie et au Monténégro, qui se répartissent sur plus de 1000 km entre la région lombarde, en Italie, et la côte orientale de l'Adriatique. Les fortifications du *Stato da Terra* protégeaient la République de Venise, au nord-ouest, des autres puissances européennes, et celles du *Stato da Mar*, les routes maritimes et les ports de la mer Adriatique vers le Levant. Elles furent nécessaires pour soutenir l'expansion et le pouvoir de la *Sérénissime*. L'introduction de la poudre à canon entraîna d'importants changements dans les techniques et l'architecture militaires qui se reflètent dans la conception des fortifications *alla moderna* (ou bastionnées) qui allaient se répandre dans toute l'Europe.

**Mine de plomb, d'argent et de zinc de Tarnowskie, Pologne**

Situé en Haute-Silésie, dans le sud de la Pologne, l'une des principales régions minières d'Europe centrale, le site comprend l'ensemble de la mine souterraine avec des tunnels, des puits, des galeries et un système de gestion de l'eau. La plus grande partie du site est souterraine. La topographie de la surface de la mine révèle les vestiges de la station de pompage à vapeur du XIX<sup>e</sup> siècle, qui témoigne des efforts continus déployés depuis trois siècles pour drainer la zone d'extraction souterraine. L'eau indésirable des mines a servi à alimenter les villes et les industries. Tarnowskie Góry a considérablement contribué à la production mondiale de plomb et de zinc.



© SCP



© GIE Tourisme/SCP

**Taputapuātea, France**

Taputapuātea sur l'île de Ra'iatea est au cœur du « Triangle polynésien », une vaste étendue dans l'océan Pacifique, parsemée d'îles, et la dernière partie du globe à être colonisée par les humains. La propriété comprend deux vallées boisées, une partie de la lagune et des récifs coralliens et une bande océanique. Au

cœur du soleil se trouve le complexe Taputapuātea *marae*, un centre politique, cérémoniel et funéraire. Il est formé de plusieurs marae, avec des fonctions différentes. Répandus en Polynésie, les *marae* étaient des lieux où le monde des vivants recoupait le monde des ancêtres et des dieux. Taputapuātea est un témoignage exceptionnel de 1000 ans de civilisation *mā'ohi*.



△ Temple de la lumière du soleil

© Cultural Heritage Conservation Center of THAD

### Village historique de Kulangsu, Chine

Kulangsu est une petite île située dans l'estuaire du fleuve Chiu-lung, en face de la ville de Xiamen. Lorsqu'un port de commerce fut ouvert à Xiamen en 1843, cette île située au large de la côte sud de l'empire chinois, désignée comme établissement international en 1903, devint subitement une fenêtre importante pour les échanges sino-étrangers.



△ Site archéologique de Sambor Prei Kuk, site archéologique représentant le paysage culturel de l'ancienne Ishanapura - Prasat

© So Sokun Theary



© National Museum of Denmark

### Zone des temples de Sambor Prei Kuk, Cambodge

Le site archéologique de Sambor Prei Kuk, « le temple dans la forêt luxuriante » en langue khmère, a été identifié comme étant Ishanapura, la capitale de l'Empire Chenla, qui a prospéré à la fin du VI<sup>e</sup> et au début du VII<sup>e</sup> siècles. Leur décoration architecturale en grès est caractéristique du style préangkorien connu sous le nom de style Sambor Prei Kuk.

### Kujataa au Greenland, Danemark

Kujataa est un paysage agricole subarctique situé dans la région sud du Groenland. Il témoigne de l'histoire culturelle des fermiers-chasseurs nordiques qui sont arrivés d'Islande au X<sup>e</sup> siècle, des communautés de chasseurs et d'agriculteurs inuits qui se sont développées à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les excellentes conditions de conservation que l'on trouve souvent dans les zones de peuplement nordique du Groenland ont permis de retrouver une multitude d'objets en bois.



© João Maurício Bragança Valongo



© Milton Guran

△ Boulevard Olímpico et Rua Barão de Teffé

### Site archéologique du quai de Valongo, Brésil

Le site archéologique du quai de Valongo est situé au centre de Rio de Janeiro. Il englobe l'intégralité de la Place du Jornal do Comércio. Il s'agit de l'ancienne zone portuaire de Rio de Janeiro où fut construit l'ancien quai en pierre conçu pour le débarquement des esclaves africains arrivant sur le continent américain à partir de 1811. On estime à 900 000 le nombre d'Africains arrivés en Amérique du Sud par Valongo. Le site est composé de plusieurs couches archéologiques, dont la plus profonde est constituée d'un sol pavé style *pé de moleque* attribué au quai de Valongo d'origine. Il s'agit de la trace matérielle la plus importante associée à l'arrivée d'esclaves africains sur le continent américain.



© François Odendaal Productions (FOP Films)

### #Paysage culturel de Khomani, Afrique du Sud

Le paysage culturel de #Khomani est situé à la frontière du Botswana et de la Namibie, dans la partie septentrionale du pays, coïncidant avec le Parc national #Kalahari Gemsbok (KGNP). La grande étendue de sable contient des preuves de l'occupation humaine de l'âge de pierre à nos jours et est associée à la culture formelle nomade du peuple Khomani San et aux stratégies qui leur ont permis de s'adapter aux conditions difficiles du désert. Ils ont développé des connaissances spécifiques en ethnobotanique, des pratiques culturelles et une vision du monde liées aux caractéristiques géographiques de leur environnement. Le paysage culturel de #Khomani reflète le mode de vie qui fut prédominant dans la région et façonna le site durant des milliers d'années.



© CENPD

△ Forêts primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe : forêt de hêtres - Région centrale des Balkans

### Forêts anciennes et primaires de hêtres des Carpates et d'autres régions d'Europe

Cette extension transfrontalière du site du Patrimoine mondial que sont les forêts primaires de hêtres des Carpates et les forêts anciennes de hêtres d'Allemagne (Allemagne, Slovaquie, Ukraine) couvre aujourd'hui plus de 12 pays. Depuis la fin de la dernière période glaciaire, le hêtre d'Europe s'est propagé à partir de quelques refuges isolés des Alpes, des Carpates, des bords de la Méditerranée et des Pyrénées sur une courte période de quelques milliers d'années dans un processus toujours en cours. Le succès de la progression du hêtre s'explique par la flexibilité de cet arbre et sa capacité à s'adapter à différentes conditions climatiques, géographiques et physiques. 🏛️

# L'UNAI INFLUENCE L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE POUR LE BIEN COMMUN

## La protection et l'amélioration de la condition humaine dépendent des idées et de leur application concrète

Par Ramu Damodaran

(Chef de Impact universitaire des Nations Unies et du Département de l'information des Nations Unies)



© UNAI

△ Many Languages, One World 2017 est un forum parrainé par l'UNAI en collaboration avec ESL Education Services



© Ramu Damodaran

△ Ramu Damodaran s'exprimant en public en 2013

Dans un article paru dans le dernier numéro de cette revue, mon cher ami et mentor, le Dr Utak Chung, évoque deux attributs des éducateurs : l'épanouissement et la passion. Ce sont des attributs inextricablement liés : sans la passion il est impossible de se sentir accompli, et la passion ne se réalise pleinement que dans l'accomplissement. Ici, à l'Impact universitaire des Nations Unies (UNAI), nous nous évertuons à créer une culture de la responsabilité sociale intellectuelle, qui permet à la passion de l'universitaire de trouver son véritable aboutissement dans le bien commun qu'elle permet de réaliser.

La responsabilité sociale intellectuelle doit être individualisée plutôt que de rester anonyme ou, pire encore, d'être assujettie à un dessein politique caché. La Constitution de la République de Corée est remarquable en ce qu'elle protège explicitement l'indépendance, le professionnalisme et l'impartialité politique de l'éducation et

l'autonomie des établissements d'enseignement supérieur dans des conditions prescrites par la loi et qu'elle fasse en sorte que tous les citoyens jouissent de la liberté d'apprentissage et des arts. Peu de pays ou d'États ont su comprendre, comme la République de Corée, que les intérêts immédiats ne doivent pas prévaloir sur les objectifs à plus long terme dont la réalisation durable dépend des mêmes solutions à long terme que les études et la recherche apportent.

Parcourons les dix premières années qui ont suivi l'adoption de la résolution sur la création du Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) lors de la 30<sup>e</sup> Conférence générale de l'UNESCO en 1999. Au cours de cette décennie, 35 pays ont connu des conflits armés. Parmi eux, 30 à faible revenu ou revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Dans les pays pauvres en conflit, 28 millions d'enfants en âge de fréquenter l'école primaire ne sont pas scolarisés. Beaucoup de jeunes de ces

pays sont analphabètes ou déscolarisés.

Le manque d'éducation est-il la cause principale des conflits, ou est-ce l'inverse ?

Il est vrai qu'une éducation de mauvaise qualité peut alimenter de violents conflits. L'éducation a le potentiel d'agir comme une force de promotion de la paix, mais trop souvent, les écoles sont utilisées pour aggraver les divisions sociales, l'intolérance et les préjugés qui mènent à la guerre.

C'est précisément pour cette raison que nous devons accepter que l'éducation ne soit pas un pont entre l'« avant » et l'« après ».

- Elle ne doit pas être l'exploration isolée d'une facette spécifique de la capacité humaine.
- Elle ne doit pas être considérée comme *menant* à la paix, à la stabilité et au développement ; elle doit être inhérente à ce processus.
- Elle ne doit pas être considérée comme *menant* à l'emploi, elle doit activement générer des emplois.



© UNAI

- Elle ne doit être considérée comme *menant* à une culture mondiale et humaniste, elle en est une partie intégrante.

Cette vérité a rarement trouvé une expression plus éloquente que dans la Charte de l'UNESCO, qui stipule que « l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre » et poursuit en affirmant que « la paix doit donc être fondée, si elle doit prospérer, sur la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité ».

Les sept derniers mots cités ci-dessus sont le reflet de cette vérité que l'idée de « citoyenneté mondiale » convoque : si l'objectif premier des Nations Unies est de protéger la vie, l'éducation est leur plus grande alliée, pour elles-mêmes et pour la vie des citoyens du monde.

Cet objectif est au cœur de la mission de l'APCEIU - l'éducation pour la compréhension internationale. En effet, la compréhension internationale ne peut exister sans que ne soit garanti le droit de chacun à la santé, au logement et à la subsistance. L'éducation ne vient pas après ces droits, elle constitue le moyen de les garantir. L'éducation ne peut souffrir de cloisons, elle doit être inclusive et intégratrice.

Les Nations unies ont longtemps fait l'objet d'études et de recherches universitaires. Cela ne signifie toutefois pas que les institutions de recherche se soient considérées

comme des partenaires actifs des NU dans la recherche de solutions aux problèmes aigus que connaît le monde. Il est vrai que certains professeurs et chercheurs peuvent s'être vus comme tels, mais qu'en est-il des universités et des institutions ? Cela est peut-être en grande partie dû à un manque de compréhension de la part de l'ONU. C'est pour cela que cette dernière a impulsé un rassemblement de pensées pour le bien commun à travers l'initiative Impact universitaire - une initiative qui mobilise un réseau international de centres d'enseignement supérieur.

Le postulat de base de l'Impact universitaire des Nations Unies est simple: il n'y a aucun domaine d'enseignement ou de recherche qui ne puisse avoir un « impact » sur les objectifs des Nations Unies. Qui plus est, la protection et l'amélioration de la condition humaine ne dépendent pas seulement des idées. Elles reposent aussi sur leur application concrète.

Ce que l'Impact universitaire demande, c'est que chaque institution participante entreprenne chaque année une activité susceptible de contribuer directement à la réalisation d'un objectif spécifique des Nations Unies. En effet, les Nations Unies elles-mêmes ont été fondées sur l'idée d'États travaillant collectivement pour le bien commun. Elles s'appuient sur la force de toutes les nations pour s'attaquer à un large éventail de défis en matière de sécurité, de développement et de droits de l'homme. Le temps est venu pour les institutions du savoir d'en faire de même, et de tirer de toutes les disciplines l'innovation et la recherche nécessaires afin de trouver

des solutions aux problèmes auxquels le monde est confronté. Seule une culture de la « responsabilité sociale intellectuelle » permettra aux processus d'enseignement et d'apprentissage d'être véritablement durablement dans le monde, d'avoir un impact positif sur la vie et l'état d'esprit des personnes. Sommes-nous capables de développer cette culture et de relever collectivement le défi ?

Rappelons-nous pendant un moment les paroles et les mélodies bouleversantes de « Arirang » :

**청천하늘엔 잔별도 많고  
우리네 가슴엔 희망도 많다  
저기 저 산이 백두산이라지  
동지 설달에도 꽃만 핀다**

Il y a autant d'étoiles qui brillent dans le ciel clair,

Que de rêves dans notre cœur.

Là-bas, au loin, se trouve la montagne Baekdu,

Où, même au milieu de l'hiver, les fleurs s'épanouissent.

Dans le même esprit, il y a autant d'étoiles dans le ciel clair, que de connaissances et de sagesse auxquelles nous pouvons aspirer, il y a aussi de nombreux rêves dans nos cœurs d'hommes qui battent dans l'unisson. Et là-bas, sur les montagnes du défi et de l'adversité, s'étend la vallée sereine de la réussite et de l'habileté où, même au milieu de l'hiver, les fleurs s'épanouissent. 

# ÉDUCATION EN EN ZONE FRONTALIÈRE : À LA FRONTIÈRE DE LA VIE

**Une expérience de sensibilisation sur le réseau social  
dans la coopération et le développement avec les  
populations rurales au Pérou et en Équateur**

---

Par Javier Collado Ruano

(Président de Education for Life, Professeur titulaire à l'Université nationale d'éducation de l'Équateur, journaliste et Directeur de Global Education Magazine)





© ONG Education for Life

**E**ducation for Life est une ONG qui promeut la formation de différents acteurs éducatifs sur des techniques méthodologies innovantes. Nous commençons par une approche d'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) dans laquelle la création de matériels et d'activités pédagogiques alternatives permet de capter la cohésion constructiviste et dialogique humaine entre différents acteurs éducatifs locaux: les élèves, les familles, les enseignants, les institutions et les médias.

Notre travail se fonde sur une nouvelle démarche éthique basée sur la pédagogie freirienne de la conscience. Il promeut une éducation démocratique et responsable dans les écoles, dans laquelle les enseignants jouent un rôle très important en tant qu'acteurs de la démocratisation, de la responsabilité et de la durabilité. Ils font œuvre de sensibilisation et de formation de la communauté éducative, en particulier des enfants et des jeunes.

Nous sommes convaincus que l'éducation à la citoyenneté mondiale est porteuse de changement social (localement et au-delà) et qu'elle peut créer un conflit cognitif entre les différents acteurs éducatifs et construire une expérience d'apprentissage significative durable dans la pratique, la performance et la participation des citoyens à la résolution des problèmes sociaux.

Par conséquent, nous croyons que l'école doit être considérée comme un lieu

d'apprentissage plus que d'enseignement, où s'effectue une éducation active et participative, diffusant des connaissances transdisciplinaires incluant tous les acteurs éducatifs, promouvant une pensée dynamique et critique, et générant de nouvelles idées qui amènent un développement économique et social pour un monde meilleur.

C'est cela le travail et les activités holistiques menés pendant cinq mois de service bénévole en tant qu'enseignant en 2011. A travers les réseaux sociaux, nous avons fait un travail de sensibilisation pour améliorer la qualité de vie dans les zones rurales au Pérou et en Équateur. Nous avons utilisé les outils suivants pour dérouler notre programme : émissions radiophoniques, journaux, ateliers avec différents acteurs éducatifs (élèves, parents et enseignants de jardins d'enfants, du primaire et du secondaire), réunions gouvernementales, médias, etc.

### À la frontière

En tant que professeurs bénévoles à l'Université de Piura (Pérou), armés de nos convictions idéologiques et de la méthodologie de Freire réinventée, nous avons tenté d'agir dans le cadre d'une approche «pratique» de la pensée. En outre, il est à noter que le réseau social que nous présentons a envisagé divers domaines de connaissance, ainsi que les moyens de diffusion disponibles dans le contexte rural

du nord du Pérou et du sud de l'Équateur (région de Piura).

Je vous en présente une illustration concrète, avec la création de matériels et d'activités alternatifs en accord avec le contexte et les besoins des résidents pour promouvoir la sensibilisation, la participation active et la citoyenneté démocratique afin de réaliser des changements significatifs dans leurs relations sociales.

### Activités de promotion de la sensibilisation à la citoyenneté

En tant qu'enseignant bénévole dans la coopération et le développement, j'ai jugé essentiel d'apprendre à adapter nos connaissances aux besoins des résidents de la région frontalière entre le Pérou et l'Équateur. Nous avons dû réinventer et adapter les différentes techniques et méthodes pédagogiques mises en œuvre dans les différentes activités de formation destinées à améliorer la qualité de vie des habitants. Dans ce contexte, nous avons mené les activités suivantes :

- Formation des enseignants : si nous réussissons à sensibiliser les enseignants, il devient possible de réinventer le monde de l'enseignement et de peser sur les besoins sociaux de la population rurale. Par conséquent, nous avons travaillé sur la formation aux méthodes pédagogiques innovantes avec des enseignants de différents niveaux : maternelle, primaire et secondaire. La méthodologie a été flexible car elle



© ONG Education for Life

a été adaptée aux exigences de chaque situation. Nous avons procédé à un suivi continu de chaque classe impliquée dans le projet pour renseigner les enseignants sur les possibilités offertes par l'innovation pédagogique, en mettant l'accent sur l'intégration des technologies de l'information. En outre, nous avons développé des ateliers hebdomadaires de formation en psycho-socio-pédagogie qui contribuent à la formulation et à la réalisation d'objectifs stratégiques pour améliorer les conditions d'éducation. Nous avons ainsi surmonté les problèmes et les difficultés rencontrés par les enseignants dans le processus d'enseignement-apprentissage avec leurs élèves respectifs.

Nous avons ainsi déployé plusieurs méthodes visant à réaliser une expérience d'apprentissage significative dans les salles de classe. Nous avons recueilli les intérêts et les préoccupations de chaque enseignant et élève, tout en les guidant et en les motivant à s'engager dans la promotion de la participation citoyenne à travers la formulation de nouveaux programmes et activités pédagogiques sur lesquelles nous reviendrons plus loin.

b) Ateliers avec les élèves et leurs

familles: cette série d'activités a été mise en place stratégiquement pour atteindre deux objectifs dans notre réseau social : inculquer aux enseignants des compétences en leadership et aux élèves et à leurs familles des savoirs spécifiques. Dans les ateliers, nous avons abordé diverses questions en fonction des âges et des problématiques. Par exemple, avec les cours enseignés dans les écoles maternelles et primaires, nous avons favorisé l'adoption de modes de vie sains pour les élèves et leurs familles en travaillant sur des thèmes tels que le ménage, l'hygiène personnelle, les habitudes alimentaires et l'égalité des sexes. Avec les élèves du secondaire, nous avons tenu des ateliers sur la prévention des maladies infectieuses, les études supérieures et les perspectives de carrière. Nous avons également invité des professionnels locaux à venir en appui avec leurs connaissances et leurs expériences de vie pour montrer l'exemple aux familles et aux étudiants et prouver qu'avec des efforts et des sacrifices, un autre monde est possible même dans les zones rurales marginalisées.

c) Réunions avec les autorités régionales et les autres institutions

éducatives : ces réunions ont donné un puissant élan aux activités décrites ci-dessus. Elles ont permis d'organiser des discussions pour l'amélioration des conditions de travail des enseignants de la région. Les résultats ont été très favorables. Nous sommes heureux d'avoir pu ainsi impliquer les autorités dans divers ateliers ouverts aux familles et aux élèves. En outre, nous avons été en mesure de fournir du matériel aux écoles dans lesquelles mon équipe est intervenue, notamment l'installation de panneaux solaires.

d) Création d'une émission radio-phonique : cette activité a été la pierre angulaire du travail de sensibilisation que nous avons mené en permettant de diffuser l'information autour de nos activités socio-éducatives. À travers cette émission intitulée « Éducation pour la vie », nous avons créé cet espace de construction et de diffusion de connaissances transdisciplinaires pour la citoyenneté par le développement personnel, en insistant sur la nécessité d'apprendre à réfléchir. Elle a servi de principal média dans la zone rurale des frontières entre le Pérou et l'Équateur. Dans cette émission, nous avons relayé les expériences et les opinions issues des ateliers (des



© ONU / Eskinder Debebe

“

**Nous croyons que l'éducation à la citoyenneté mondiale a la capacité d'agir comme des graines du changement social.**

”

enseignants, des experts invités, des étudiants et de leurs familles) chaque semaine afin de les faire connaître à toute la population rurale.

La majeure partie de l'émission était consacrée à des appels téléphoniques du public. Nous avons également bénéficié du soutien d'autres professionnels (psychiatres, médecins, sociologues, psychologues, infirmiers, médiateurs, etc.) pour une résolution efficace des problèmes et des inquiétudes des citoyens: malnutrition, anémie et impact sur les performances scolaires ; santé préventive, habitudes alimentaires et santé dans la communauté, l'école et la famille; paix à l'école, violence à la maison, responsabilités des familles et des enseignants à l'égard des élèves ; le jeu comme méthode d'apprentissage ; lecture et compréhension de la lecture; éducation à l'égalité des genres; communication entre les adolescents et les parents et perspectives d'avenir en matière d'éducation ; et élèves ayant des besoins particuliers. e) La presse populaire : elle fait partie des outils de travail sélectionnés pour l'élaboration et la diffusion de

connaissances, avec la publication d'articles bihebdomadaires publiés au sujet de l'amélioration des conditions sociales dans les zones rurales. Elle a également servi de matériel pédagogique alternatif pour les discussions dans les classes et les ateliers, dans lesquels ont été montrées des expériences réussies dans différentes parties du monde en matière d'égalité des genres, de droits de l'homme, de jeu comme méthode d'apprentissage, etc.

f) Diffusion scientifique : nous avons également fait de la diffusion dans le domaine académique, en travaillant avec la délégation des Nations Unies en Équateur (zone frontalière avec le Pérou). L'UNESCO nous a accueillis des mois plus tard pour une réunion dont nous espérons plus de résultats rapidement.

### **Essence pure**

Cette expérience s'est avérée entièrement satisfaisante pour trois raisons principales. Premièrement, et c'est le plus important, nous avons travaillé avec tous les acteurs qui influent sur l'éducation des élèves, notamment les écoles, les familles et la



© ONG Education for Life

“

**Nous croyons que l'école doit être considérée comme un lieu d'apprentissage plutôt que comme un lieu d'enseignement, afin de parvenir à**

”

société. Grâce aux ateliers, nous avons eu l'opportunité de collaborer étroitement avec les familles sur les problèmes qui existent dans les écoles, de les sensibiliser avec l'aide de professionnels du domaine et de promouvoir la participation active des parents. C'est l'essence même de la citoyenneté mondiale dans l'éducation.

Deuxièmement, les émissions de radio et les journaux nous ont permis d'aborder divers problèmes qui se présentent dans les zones rurales, qui sont quelque peu éloignés de ceux omniprésents de la ville, mais qui n'en sont pas moins des réalités. Nous avons donné la parole à toute une catégorie de la population, en encourageant un échange sur des problèmes parallèles et en permettant à des localités éloignées de fournir des solutions à ces problèmes avec l'aide de professionnels.

Et enfin, nous avons montré l'apport des réseaux sociaux à de nombreux secteurs qui permettent de tirer profit d'une collaboration avec d'autres acteurs. Cela s'est manifesté dans la collaboration qui s'est instaurée entre les écoles et

le milieu de la santé. Un réseau social extrêmement important s'est également créé grâce à l'émission de radio *éducation pour la vie*, car l'un de nos principaux principes était que notre travail a continué à être efficace à temps pour les résidents.

Nous avons veillé à mettre l'émission radiophonique entre les mains d'un éducateur expérimenté de la région qui la poursuit à un rythme hebdomadaire. C'est une émission consacrée à l'éducation pour les zones rurales, qui est un espace de discussion, de réflexion et de soutien mutuel grâce aux réseaux éducatifs ruraux.

Enfin, je vous invite à découvrir notre travail sur notre site Web ([www.educarpara-vivir.com](http://www.educarpara-vivir.com)). Vous y trouverez plus d'informations sur notre réseau de sensibilisation sociale établi en collaboration avec les citoyens ruraux des frontières entre le Pérou et l'Équateur. 

# ENCOURAGER LE CŒUR DU SUJET

## Grâce à « la voix des élèves », ces derniers prennent possession de leur apprentissage et de leur développement

Par Lucy Fernandez

(Institut national de l'éducation, Singapour)

**P**artout dans le monde, les écoles affirment que leur objectif principal est de servir les élèves et d'agir au mieux de leurs intérêts. Cependant, des études montrent que « la voix des élèves n'est pas encore réellement prise en compte dans la plupart des salles de classe. » Même si les écoles sollicitent activement l'avis des élèves, les réponses sont prises à la légère par les adultes ou, au pire, considérées comme de simples enfantillages.

Bien que les élèves soient considérés comme les bénéficiaires de nos politiques et pratiques, ils restent exclus du discours et des débats sur leur éducation. Il existe une littérature de plus en plus abondante sur la notion de « la voix des élèves », qui suggère que les élèves peuvent enrichir considérablement le discours sur la scolarité, l'enseignement et l'apprentissage.

D'une certaine manière, les éducateurs ont oublié le lien important entre les enseignants et les étudiants. Nous écoutons des experts extérieurs pour nous informer et, par conséquent, nous négligeons le trésor qui se trouve sous nos yeux : nos élèves. Les perceptions des élèves sont précieuses pour notre pratique, car ce sont des sources authentiques.

La voix des élèves peut avoir un effet positif sur l'école, car elle augmentera le sentiment d'appartenance des élèves, améliorera les relations entre les

enseignants et les élèves et permettra aux écoles de mieux satisfaire les besoins des élèves. Alors, qu'est-ce que tout cela a à voir avec cet article sur les meilleures pratiques ? Beaucoup de choses !

### A l'origine

Dans ce texte, je m'efforcerai de montrer comment divers facteurs ont convergé pour donner naissance à un projet dans lequel la voix des élèves est prépondérante. Je m'intéresse à cette question depuis un certain temps maintenant. C'est après avoir pris part au 16<sup>e</sup> atelier de formation Asie-Pacifique sur l'éducation pour la compréhension internationale en 2016 que l'idée s'est encore plus imposée à moi, lorsque j'ai compris combien les principes de la voix des élèves et ceux de l'éducation pour la compréhension internationale (ECI) convergeaient.

Plusieurs des compétences essentielles suivantes de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) se sont révélées cruciales pour ce projet. L'objectif de l'ECM est, en particulier, de permettre aux apprenants d'assumer un rôle plus actif pour relever les défis de l'heure et de s'affirmer dans la création d'un monde plus inclusif, plus sûr et plus juste en accord avec les objectifs du projet.

Ce projet a été initialement conceptualisé et élaboré à Singapour dans le cadre du programme Management et leadership en milieu scolaire (MLS).

“

**Les perceptions des élèves sont précieuses pour notre pratique, car ce sont des sources authentiques. La voix des élèves peut avoir un effet positif sur l'école, car elle augmentera le sentiment d'appartenance des élèves.**

”



© UN/Eskinder Debebe

C'est un cours de formation continue en leadership de 17 semaines destiné aux cadres moyens (chefs de département, professeurs principaux et formateurs de personnel scolaire), qui se tient à l'Institut national d'éducation de Singapour. Ce programme repose sur un élément essentiel, à savoir l'élaboration d'un projet pédagogique en collaboration avec une école hôte basée à Singapour. C'est à grâce ce programme que, en tant que formatrice, j'ai rencontré une formidable équipe de chefs de départements, chargée du portefeuille Développement du caractère et formation à la citoyenneté (Character and Citizenship Education, CCE). Cette équipe a joué un rôle essentiel en donnant forme et substance aux nombreuses idées qui ont émergé lors de nos nombreux cycles de discussion. Ces idées ont ensuite été appuyées par un engagement partagé à créer un corpus pédagogique solide et rigoureux pour le programme de leadership destiné aux

élèves de l'école hôte.

Au début, l'école hôte souhaitait que l'équipe conçoive un outil pour évaluer l'acquisition de certains traits de leadership par les élèves leaders et que cette évaluation soit alignée sur les résultats scolaires des élèves. Cependant, pour mieux circonscrire l'objet du projet, l'équipe a décidé de recueillir les avis des élèves et des enseignants sur le leadership et d'identifier leurs besoins. L'équipe a demandé à neuf conseillers étudiants quels sont, à leurs yeux, les caractéristiques d'un bon leader. Leurs réponses ont révélé des définitions diverses, en dépit d'expériences communes. De nombreuses caractéristiques souhaitables chez un leader ont évoquées, tels que le sens des responsabilités, la passion et l'humilité. Les traits mis en évidence se sont révélés très divers.

Ainsi, après les observations et les entretiens initiaux, il est apparu que l'approche devait être plus large et

multidimensionnelle, car il fallait préciser les caractéristiques d'un leader pour disposer d'un outil permettant de les identifier et d'un programme structuré susceptible d'être approuvé et réalisé par l'école. L'équipe souhaitait également que les élèves commencent à développer des compétences en ECI/ECM en prenant une part plus active à la conception de leur programme de leadership dont le but est de les habiliter en tant que leaders dans leurs écoles.

Dès lors, l'équipe a défini l'objectif général du projet de programme comme suit : Élaborer un programme pédagogique destiné à aider les élèves à articuler, développer et appliquer un ensemble de traits de leadership scolaire.

En plus des principes de la voix des élèves et de l'ECI/ECM, l'équipe a également examiné cinq pratiques exemplaires essentielles à la réussite d'un leader, à savoir : montrer la voie, inspirer une vision commune, remettre en question



© Rehana Mohamed Bakar et Ong Yun Ping

△ À gauche : des élèves réfléchissant sur les caractéristiques du leader idéal, à droite : représentation d'un leader idéal

“

**Former les élèves à envisager plusieurs points de vue de façon critique, à exprimer leurs croyances et en à convaincre les autres, et appuyer leurs décisions par une bonne justification.**

”

les processus, permettre aux autres d'agir et encourager le cœur. Cet exercice a permis à l'équipe de concevoir le projet de manière plus pratique et concrète. En particulier, l'approche ascendante d'identification des qualités idéales des leaders a inspiré l'équipe, qui recherchait les moyens par lesquels les élèves leaders eux-mêmes pourraient donner leur avis sur ce qu'ils aimeraient voir chez un élève leader.

#### **Faire entendre la voix des élèves grâce à des ateliers**

Sur cette base, l'équipe a ensuite planifié et mené une série de trois mini ateliers pour impliquer les membres du conseil des élèves dans la recherche d'un ensemble de traits de leadership propres à leur école et dans la co-construction d'un outil d'évaluation.

Ces ateliers portaient sur la voix des élèves. Plus concrètement, ils visaient à faire participer les élèves à certaines

pratiques de leadership telles que « Inspirer une vision commune » et « Encourager le cœur ».

#### • Session 1

Lors de la première session du mini-atelier, l'équipe a cherché à : a) aider les élèves à exprimer ce qui leur tient à cœur en tant que leaders, b) identifier les caractéristiques souhaitées chez un leader et c) apprendre à encourager à aller de l'avant. L'atelier a débuté par une activité basée sur les dessins des élèves comme exercice déclencheur pour souligner comment ils doivent se connaître avant de pouvoir diriger les autres.

L'activité suivante consistait à créer ensemble le profil d'un élève leader, en se fondant sur l'idée d'« inspirer une vision commune ». Au cours de ce travail d'équipe, les élèves ont mis en œuvre leurs capacités à se

servir d'une représentation symbolique pour définir les caractéristiques d'un leader. L'équipe a ensuite conclu la séance en invitant les élèves à écrire des notes d'encouragement comme moyen d'« encourager le cœur ».

L'analyse des réponses aux questionnaires en ligne et des réponses recueillies lors des activités de la session 1 a permis de dresser une liste de 50 caractéristiques de leadership souhaitables.

• **Session 2**

Au cours de la session 2, l'équipe a entrepris d'aider les élèves à : a) affiner les caractéristiques qu'ils souhaitaient développer et b) identifier une plateforme de formation pour développer et évaluer ces caractéristiques. Au cours de la session, les élèves ont été chargés de porter la liste des 50 caractéristiques à seulement 5 qui, à leurs yeux, sont essentielles à un leader scolaire.

Pour y parvenir, ils ont dû prendre individuellement un ensemble de caractéristiques, les clarifier, en débattre et justifier leur choix. Au cours de ce processus, l'équipe s'est efforcée d'apprendre aux élèves à tenir compte de multiples points de vue, à argumenter et à convaincre avec des justifications solides à l'appui de leurs décisions. Les cinq principaux traits de caractère identifiés sont: être humble, être passionné, être un adepte du travail en équipe, être visionnaire et être proactif (avoir la volonté d'aller au-delà de ce que le devoir exige).

Dans la deuxième partie de l'atelier, les réponses des élèves ont été recueillies pour identifier les facteurs essentiels qui ont façonné leur expérience du leadership dans leur école, en séparant le positif du négatif.

Le camp annuel de leadership scolaire s'est présenté pendant ce processus comme une opportunité pour les élèves leaders d'être formés et évalués sur toutes les caractéristiques identifiées plus haut. L'équipe a également constaté que l'activité « encourager le cœur » est susceptible d'aider et d'encourager des leaders potentiels parmi les élèves.

• **Session 3**

Les objectifs de la dernière session étaient les suivants: a) impliquer les élèves conseillers dans la co-construction de l'outil d'évaluation et b) les former à utiliser cet outil pour observer leurs pairs. Il leur a été demandé de réfléchir à des signes descriptifs du comportement souhaité pour chacune des vertus précédemment identifiées afin de créer un tel outil.

L'équipe a ensuite scindé les élèves en groupes et leur a demandé de s'évaluer mutuellement à l'aide d'un outil d'évaluation élaboré pour la caractéristique « esprit d'équipe ». Pour conclure la session, les élèves se sont mutuellement félicités et encouragés en utilisant les cartes « Merci » qu'ils avaient fabriquées.

**Élaborer un programme pédagogique pour leadership scolaire**

Ayant travaillé avec les élèves pour identifier les traits souhaitables chez un leader et co-construire un outil d'évaluation, l'équipe a ensuite établi un ensemble de plans de cours pour appuyer les enseignants et les élèves leaders dans la planification de leur camp de leadership et aider les enseignants à identifier les potentiels élèves leaders. Ces plans de cours ont été conçus pour faire partie d'un programme pédagogique interne pour soutenir la formation en leadership de l'école

**Un parcours de vie**

Ce projet a commencé par une tentative d'évaluation des capacités de leadership des élèves. Il s'est rapidement mué en un ensemble comprenant l'élaboration d'un programme pédagogique, la formation au leadership, l'évaluation et la voix des élèves - inclus dans les principes de l'ECI. La nécessité d'impliquer les élèves et de leur donner voix au chapitre dans le développement de leur leadership est devenue la pierre angulaire de ce projet. Il est important que les élèves s'approprient leur apprentissage et leur développement, d'autant plus que le développement du leadership est un parcours de vie qui s'étend au-delà du temps passé à l'école.

Les ateliers décrits ci-dessus ont

également donné aux élèves la latitude d'exprimer leurs opinions au cours d'un dialogue ouvert et de se remettre en question mutuellement d'une manière respectueuse. Ils ont encouragé la réflexion et la pensée critique, ainsi que la prise en compte de perspectives multiples. Alors que les situations, à travers le monde, deviennent plus incertaines et complexes, ce sont des traits de caractère importants à cultiver chez les jeunes. 



**Il est important que les élèves s'approprient leur apprentissage et leur développement.**



# LE DÉFI DE L'ECM EST LANCÉ !

## L'action exige de l'empathie et une compréhension approfondie

---

Entretien avec Moon Chung-In

(Conseiller spécial du Président pour les Affaires étrangères et la Sécurité nationale)



© APCEIU

△ Séminaire des Nations Unies sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM), en 2017, au Siège des Nations Unies à New York



© APCEIU

La Corée du Sud a réalisé des progrès admirables en faisant de la création de programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale une priorité. Le pays s'est développé au point de devenir membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), et il est important qu'il trouve des moyens de contribuer au bien public international en renforçant ses initiatives d'éducation pour ses citoyens.

### Compréhension approfondie

Tout en essayant de renforcer l'éducation, il convient de permettre aux élèves des écoles primaires, moyennes et secondaires en Corée du Sud de mieux comprendre ce qui se passe dans le monde. Peu d'entre eux comprennent clairement les questions internationales qui ont conduit à la crise des réfugiés syriens, les graves pénuries alimentaires en Afrique et les sérieux défis qui se posent aux populations en Amérique du Sud et dans les îles du Pacifique Sud, sans oublier les causes du changement climatique. La sensibilisation des jeunes sud-coréens sur ces enjeux mondiaux constitue une étape importante.

La connaissance des affaires du monde éclaire les gens, mais l'acquisition de connaissances ne représente qu'une partie du processus. Leur mise en pratique en est une autre. L'action exige de l'empathie, pas simplement de la sympathie, et une compréhension

approfondie de la façon dont pensent, se sentent et vivent les gens dans différentes parties du monde. Les élèves, et tous les citoyens, doivent être en mesure de ressentir véritablement la douleur que les réfugiés syriens et les Africains qui meurent de faim doivent endurer. L'éducation sur ces sujets peut donner aux élèves un aperçu de leur souffrance en leur permettant de simuler différentes situations et d'exercer leur implication grâce à des jeux de rôle.

### Obstacles

L'étape suivante c'est l'action. Pour agir, tout commence par le partage. Le partage fait agir. L'éducation fournit aux élèves les connaissances et la compréhension nécessaires pour être en empathie avec les personnes qui vivent dans des conditions différentes et sont confrontées à des problèmes différents. Les élèves sont formés à la manière de partager avec les autres et à prendre conscience des problèmes majeurs qui affectent notre monde d'aujourd'hui.

L'étroitesse d'esprit est un des principaux obstacles à l'éducation à la citoyenneté mondiale, en particulier l'ultra-nationalisme. Cette forme de fanatisme empêche les gens de comprendre les autres. Certains se sentent marginalisés dans leur propre société et pensent qu'ils ne peuvent pas se permettre de prendre soin des autres. Il y a un sentiment de défaitisme qui prévaut, qui entraîne les

“

**L'acquisition de connaissances est une chose, mais leur mise en pratique en est une autre. L'action exige de l'empathie, pas simplement de la sympathie, et une compréhension approfondie de la façon dont pensent, se sentent et vivent les gens de différentes parties du monde.**

”



Avec la permission de Pixabay

populations et les sociétés à ne se soucier que d'elles-mêmes, de leurs familles et de leurs communautés régionales. L'éducation aura du mal à attirer l'attention du monde si les gens ne peuvent pas être inclusifs et ouverts d'esprit. C'est un problème que connaissent tant les pays en développement que les pays riches.

### Élargir la base

Quand il s'agit de l'éducation à la citoyenneté mondiale, la paix doit toujours être considérée comme la valeur la plus importante, suivie par l'égalité et l'équité, l'intégrité de l'environnement et le développement durable. Dans beaucoup de pays développés, des organisations non gouvernementales mettent en œuvre des programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale. Des manuels scolaires et d'autres supports didactiques systémiques sont utilisés et la Corée du Sud semble être en tête du peloton dans ce domaine.

L'éducation à la citoyenneté mondiale porte également sur les questions d'égalité sociale dans le pays tout en cherchant également à réduire le fossé entre les nations riches et les nations pauvres. La paix est toujours une valeur fondamentale. Grâce à l'éducation à la citoyenneté mondiale, nous pouvons éduquer les jeunes à se comporter comme des agents de la paix qui s'opposent à la guerre et se consacrent à la recherche des voies et moyens pour maintenir la paix.

L'éducation à la citoyenneté mondiale aidera également les personnes à trouver de nouvelles alternatives pour résoudre les conflits mondiaux. Qu'est-ce qui est à l'origine de la crise des réfugiés ? Pour l'essentiel, elle résulte de l'instabilité politique interne. Les guerres civiles et l'instabilité politique sont aussi causées par des conflits sectaires. Dans la plupart des cas, ces inégalités finissent par toucher de façon structurelle un groupe de personnes précis et, par conséquent, par aggraver la violence liée au terrorisme et les problèmes de réfugiés.

### Empathie

En continuant d'appliquer uniquement des solutions physiques, les pays n'ont pas encore découvert les réponses nécessaires pour lutter contre le terrorisme et les autres conflits mondiaux. Si les pays qui font face à ces défis promeuvent l'égalité sans discrimination sectaire et recherchent un développement durable, les gens n'ont aucune raison de prendre des risques en quittant leur pays. Le problème réside dans la structure interne. L'éducation à la citoyenneté mondiale est la clé pour résoudre ces problèmes, car elle s'attache aux moyens d'éliminer la discrimination et l'inégalité. La plupart des conflits proviennent de ce que les gens n'acceptent pas la différence. Mais l'éducation à la citoyenneté mondiale enseigne la diversité et éduque les gens sur la façon de vivre ensemble de façon

harmonieuse, tout en conservant leurs différences. Ces valeurs sont des éléments essentiels de l'éducation à la citoyenneté mondiale.

On ne vit pas seul ; nous vivons tous ensemble dans un monde interconnecté. Nous devons créer des liens solides avec des personnes vivant dans d'autres pays afin de rendre le monde meilleur. Des améliorations sont toujours possibles. La compréhension et l'inclusion ne sont pas innées. Nous devons apprendre à regarder le monde avec des yeux différents et une perspective nouvelle.

Afin d'être en empathie et de partager avec les autres, nous devons savoir ce qui se passe dans le reste du monde. Les affaires du monde telles que le terrorisme et la migration massive de réfugiés ne concernent pas seulement les autres pays, ce sont des défis mondiaux. Ces défis mondiaux doivent être compris afin que la communauté mondiale dans son ensemble puisse trouver des façons d'agir. Nous sommes des citoyens du monde, et chacun de nous peut jouer un rôle de premier plan pour combler les différences et jeter les ponts de la tolérance et de l'inclusion. 🏠

L'entretien a été mené en coréen et traduit en anglais par Chung Ah-young (intervieweur indépendant)



△ Journée internationale de la jeunesse 2017 au Siège des Nations Unies à New York

# LES JEUNES ÉDIFIENT LA PAIX

## Réflexions de la Journée internationale de la jeunesse 2017

---

Par Imrana Alhaji Buba

(Membre principal du Réseau des jeunes pour l'ECM, Nigéria)



“

**Les jeunes bâtisseurs de la paix doivent être reconnus et célébrés, afin que leurs récits puissent inspirer d'autres jeunes du monde entier et les inciter à s'impliquer dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix.**

”

© Julian David Rodriguez Sastoque

**L**a génération des jeunes du 21<sup>e</sup> siècle est la plus nombreuse de l'histoire et les jeunes constituent souvent la majorité de la population dans les pays marqués par des conflits violents. Par conséquent, prendre en compte les besoins et aspirations des jeunes en matière de paix et de sécurité est un impératif démographique.

Depuis l'adoption de l'historique résolution 2250 par le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2015, il est de plus en plus reconnu qu'en tant qu'agents du changement, les jeunes sont des acteurs essentiels dans la prévention des conflits et le maintien de la paix. De la Libye au Libéria et du Nigéria à la Colombie, les jeunes prennent l'initiative de prévenir

la violence et de promouvoir une culture de paix et de tolérance. Près de la moitié de la population mondiale étant âgée de moins de 24 ans, le leadership des jeunes dans la construction de la paix est essentiel pour la création de sociétés pacifiques durables.

La Journée internationale de la jeunesse en 2017, sous le thème « Les jeunes édifient la paix », a célébré la contribution des jeunes à la prévention et à la transformation des conflits ainsi qu'à l'inclusion, à la justice sociale et à la paix durable.

À la veille de la Journée internationale de la jeunesse, célébrée chaque année le 12 août, les Nations Unies ont lancé un événement commémoratif le 11 août au

Siège à New York par un message du Secrétaire général, António Guterres, qui a souligné son engagement à soutenir les jeunes :

« Je suis vraiment heureux de m'adresser à vous en cette Journée internationale de la jeunesse », a déclaré le Secrétaire général dans un message vidéo. « En tant que Secrétaire général des Nations Unies, je suis attaché à l'autonomisation et à l'inclusion de tous les jeunes de par le monde. Dans cet esprit, j'ai nommé un nouvel Envoyé pour la jeunesse remarquable », a-t-il déclaré en présentant Jayathma Wickramanayake, un Sri lankais de 26 ans, qui est le membre le plus jeune et « l'un des plus importants de son équipe ».



△ Imrana Buba parmi les participants au 2ème atelier des jeunes leaders sur l'ECM

«Les gouvernements doivent travailler de concert avec les jeunes pour atteindre avec succès les objectifs de développement durable (ODD). Des jeunes hommes et femmes responsables peuvent jouer un rôle essentiel dans la prévention des conflits et la garantie d'une paix durable», a poursuivi M. Guterres. Après que l'Envoyé pour la jeunesse ait invité tout le monde à participer à la mobilisation des jeunes, le Secrétaire général a déclaré : « Ensemble, nous pouvons créer un monde de paix pour les générations à venir ».

Organisé par la Division des affaires économiques et sociales des Nations Unies en collaboration avec le Réseau inter-institutions pour le développement des jeunes, cet événement a réuni des experts de la société civile de la jeunesse, de gouvernements et des Nations Unies pour se pencher sur les nombreuses manières dont les jeunes contribuent à la consolidation et au maintien de la paix.

Étant l'un des huit jeunes experts, j'ai partagé mon expérience dans la mobilisation des jeunes pour contrecarrer l'extrémisme violent au Nigéria et ai exhorté les organisations internationales à s'engager davantage auprès des groupes de jeunes et à soutenir les changements positifs qui aideront les jeunes d'aujourd'hui à devenir les leaders de demain. Voici quelques-uns des points majeurs à retenir de ma contribution.

### Comment vous êtes-vous engagé dans la consolidation de la paix ?

Je me suis lancé dans le travail de consolidation de la paix en raison de mon expérience personnelle dans les situations de conflit violent. En juin 2010, en rentrant de l'université où j'étais allé pour m'inscrire, mon bus fut arrêté par des terroristes présumés de Boko Haram. Ils sont montés à bord, ont vérifié les cartes d'identité et ont jeté leur dévolu sur un certain nombre de passagers. Ils leur ont attaché les jambes et les mains et les ont transportés dans la brousse. Avant qu'ils n'atteignent mon siège, un coup de téléphone les a poussés à partir rapidement. Ils se sont éloignés avec d'autres passagers qu'ils avaient choisis. J'étais le seul passager masculin à m'en être tiré, dans un bus de 18 places ! Cette expérience a cristallisé et animé en moi le désir profond d'arrêter ce bain de sang. Face à la nature de la violence, je me rends compte que la plupart des bourreaux et des victimes sont des jeunes. C'est pourquoi, en août 2010 (alors que j'avais tout juste 18 ans), j'ai fondé l'organisation bénévole YOCAT (Coalition des jeunes contre le terrorisme) pour unir les jeunes contre l'extrémisme violent par l'éducation à la paix dans les écoles et la formation qualifiante pour les jeunes chômeurs.

### De quel soutien et de quels ressources avez-vous besoin pour mobiliser la jeunesse afin qu'elle s'implique dans les efforts de prévention des conflits et de consolidation de la paix ?

Les jeunes bâtisseurs de paix doivent être reconnus et célébrés, afin que leurs récits puissent inspirer d'autres jeunes du monde entier et les inciter à s'impliquer dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix. Les organisations de jeunes ont besoin de plus de financements pour mettre en œuvre d'avantage de projets, ainsi que de l'appui d'experts. En outre, leurs voix doivent être entendues dans le discours sur la paix et la sécurité à tous les niveaux. Les jeunes sont souvent en première ligne de la consolidation de la paix et jouent un rôle déterminant dans la prévention de la violence et l'instauration de l'harmonie dans les communautés du monde entier. Sans la voix des jeunes, la lutte contre la violence et les efforts de consolidation de la paix n'aboutiraient pas puisque les jeunes sont les acteurs essentiels de la transformation sociale et de l'innovation. L'amplification de la voix des jeunes doit se trouver au cœur de tout programme de consolidation de la paix axé sur les jeunes. Les organisations de jeunes, ainsi que les ONG locales et internationales, doivent collaborer davantage pour intensifier leurs efforts et encourager d'avantage de jeunes à jouer un rôle actif dans la promotion de la paix.

### Quels sont les principaux obstacles à l'implication des jeunes dans la consolidation de la paix et de la sécurité ?

Le principal obstacle à la participation des jeunes à la consolidation de la paix et de la sécurité est le manque de ressources et de reconnaissance. Les organisations de jeunes manquent souvent de ressources financières. Selon une enquête récemment menée auprès d'environ 400 organisations de jeunes à travers le monde, la moitié d'entre elles a indiqué fonctionner avec un budget annuel inférieur à 5 000 dollars américains. De nombreuses organisations de jeunes au Nigeria réalisent un travail incroyable avec un budget limité, voire nul (la plupart avec des bénévoles uniquement) ; elles sont passionnées par la consolidation de la paix, mais l'insuffisance de ressources limite leur impact. Un autre clivage vraiment important existe entre les jeunes, le gouvernement et les agences de sécurité, qui constituent souvent les plus gros obstacles, du fait de la méfiance à l'égard de la participation des jeunes à la politique et à l'élaboration de programmes. En outre, la plupart des organismes gouvernementaux considèrent la question de l'extrémisme violent comme une menace à la sécurité qui ne peut être résolue que par l'usage de la force ; par conséquent, ils minimisent l'importance du travail effectué par les jeunes ou ne les impliquent pas dans les comités gouvernementaux pour régler le problème.

### Quelles mesures les gouvernements, les groupes de jeunes, les ONG, etc. doivent-ils prendre pour promouvoir et soutenir la participation active des jeunes ?

Les agences gouvernementales doivent créer davantage de partenariats avec les organisations de jeunes et comprendre que les jeunes ont un pouvoir et un potentiel uniques de promotion de la paix. Le processus d'inclusion sociale des jeunes, notamment la participation à la prise de décisions ainsi que l'accès à l'éducation, aux soins de santé et aux services de base de qualité, favorise leur rôle en tant qu'acteurs engagés de la société et leur fournit les opportunités nécessaires pour réaliser leur potentiel et atteindre leurs objectifs. Lorsqu'ils sont exclus des sphères et des processus politiques, économiques et sociaux, les jeunes peuvent constituer



△ Imrana Buba avant la discussion de groupe

un facteur de risque de violence. Par conséquent, identifier et combattre l'exclusion sociale des jeunes est une condition préalable au maintien de la paix.

### Quel conseil donneriez-vous aux jeunes qui désirent s'impliquer dans la consolidation de la paix ?

Mon conseil aux jeunes est de commencer immédiatement ! Il ne faut pas attendre d'être désigné bâtisseur de paix pour commencer à œuvrer pour la paix. La paix est un état positif de justice sociale et pas simplement l'absence de guerre. Que vous soyez étudiant, enseignant, animateur de centre de jeunes, activiste, informaticien, etc., je vous encourage tous à agir pour rendre le monde meilleur, et la meilleure façon de changer le monde est de commencer par soi-même. Commencez à embrasser la paix, l'unité, la tolérance et l'empathie et encouragez vos amis et votre famille à faire de même. Faites du bénévolat auprès d'organismes de consolidation de la paix et faites de votre mieux pour rendre le monde meilleur, peu importe la taille de votre action.

Ma participation à la table ronde a raffermi ma conviction que le moyen le plus efficace d'assurer une paix durable dans le monde consiste à promouvoir la participation des jeunes à la consolidation de la paix. Les jeunes sont au centre de tout discours sur la paix et la sécurité. Dans de nombreux cas, les mêmes jeunes sont des victimes, des bourreaux et des artisans de la paix à différents moments et dans différentes situations de leur vie. Malheureusement, parce que la plupart des auteurs de violence sont décrits par les médias comme des jeunes et que l'action de nombreux jeunes bâtisseurs de paix n'est pas valorisée, les politiciens et les chercheurs ont tendance à considérer les jeunes comme un problème en soi. Cependant, beaucoup de jeunes sont des bâtisseurs de paix non violents ; mon histoire et celles d'autres participants à la table ronde venant des États-Unis, de Syrie, de Colombie, du Mexique et de Turquie témoignent de façon éloquent du fait que les jeunes à travers le monde travaillent dans leurs communautés, bâtissant la paix de la base au sommet. 🏠

# VOYAGE AU CŒUR DE LA PAIX

**Andrei Nicolai E. Pacheco**  
(Lycée Ignacio B. Villamor, Manille, Philippines)



© Andrei Nicolai E. Pacheco

△ Moments avec des élèves coréens découvrant l'éducation à la citoyenneté mondiale

Le parcours d'un enseignant est aussi multicolore et varié qu'une fresque de toutes les cultures du monde. Les enseignants jouent un rôle crucial dans la diffusion d'un message de paix, de justice sociale, de respect des droits de l'homme et de citoyenneté mondiale auprès des jeunes. L'expérience que j'ai vécue dans le cadre du Programme d'échange d'enseignants entre la Corée et les Philippines en 2017 (KPTEP) m'a permis de comprendre que les enseignants ont le message le plus important à offrir. Le KPTEP nous a appris que « la culture n'est pas une chose à apprendre ; la culture, c'est la vie et il faut la vivre ». Ayant fait ces remarques, je suis très heureux de vous faire part des idées et expériences que mes 13 compagnons d'échange et moi-même avons acquises au cours de notre séjour au pays du matin calme. C'était un voyage au cœur de la paix.

La première étape de notre voyage a commencé par l'excitation suscitée par la nouvelle d'avoir été admis à participer au KPTEP. Apprendre cette nouvelle de notre participation au programme et penser aux possibilités qu'il pourrait nous offrir en tant qu'enseignants dans la région Asie-Pacifique - à l'heure où l'ASEAN bâtit de plus en plus de liens dans la région est déjà une expérience exaltante en soi. En tant qu'amateur de *hallyu* (vague coréenne), en apprendre davantage sur la langue coréenne, les coutumes uniques et les programmes éducatifs de ce pays semblait n'être qu'un doux rêve. Grâce à la formation organisée par l'APCEIU, mes collègues et moi avons appris que, à l'instar de mon pays, la Corée évolue constamment et que cette « évolution » va au-delà de ce qu'en disent les médias. La Corée moderne est façonnée par des facteurs sociaux, culturels, environnementaux et économiques qui créent un mode de vie unique.

La seconde étape du voyage consiste à «vivre à la coréenne». Nous avons été déployés dans de nombreuses régions du pays: des villes industrialisées de Daegu et de Busan au charme idyllique de Jeju-do et de Gangwon-do. Nous nous sommes imprégnés de la culture de la vie quotidienne ; à cette occasion, nous avons pu rencontrer des élèves extraordinaires de tous les âges et de tous les milieux, en enseignant des sujets divers tout en faisant la promotion de notre propre culture, en enseignant et en apprenant les objectifs de développement durable et l'éducation à la citoyenneté

mondiale. Enseigner aux enfants coréens comment s'ouvrir à un monde multiculturel tout en préservant leur propre culture est une tâche noble et enrichissante. Passer du bon temps avec des enfants et des collègues dans une salle de classe coréenne et admirer les floraisons printanières nous a laissé des souvenirs impérissables.

Cependant, cette vie coréenne n'a pas toujours été facile. Nous avons ressenti une grande difficulté à travailler loin de notre pays d'origine. Nous avons tous essayé d'élaborer les meilleures stratégies afin d'offrir des leçons que nos élèves puissent comprendre et apprécier. Parfois, l'enseignement à l'étranger s'est avéré extrêmement difficile, à cause du stress provoqué par l'éloignement de notre propre pays, à tel point que nous avons failli abandonner. Mais ces difficultés nous étaient familières; nous avons travaillé si dur tout au long de notre carrière afin de rendre nos classes plus conviviales pour les élèves : permettre aux élèves de travailler en groupe, d'observer mutuellement le travail de chacun et de s'enrichir du point de vue de chacun. Ces défis nous ont révélé une leçon primordiale, à savoir que l'enseignement envoie un message puissant, et ce message est celui du changement social.

Le voyage, comme beaucoup d'autres, se termine par les souvenirs durables inscrits dans nos cœurs et le défi redoutable de devoir garder la flamme allumée. Au cours de l'événement de clôture, le Directeur de l'APCEIU, Chung Utak, nous a rappelé notre rôle crucial dans la diffusion du message de la citoyenneté mondiale. Le monde a besoin de plus d'enseignants prêts à aller toujours plus loin, au sens propre comme au figuré, pour aider les enfants à s'ouvrir à un monde de diversité. Les enseignants veulent également sentir qu'ils font partie d'un monde diversifié qui va faire ou défaire le chemin vers l'avenir. Nous avons appris à être les acteurs du changement que mérite le monde. En retour, nous acceptons volontiers le défi de la citoyenneté mondiale pour léguer à nos étudiants le nécessaire pour apporter leur pierre à l'édifice d'un monde en constante évolution.

Le voyage au cœur de la paix n'est pas terminé ; il continuera aussi longtemps qu'il y aura des gens ouverts et disposés à contribuer à l'avènement d'un monde de paix. 🏠

# ANG PAGLALAKBAY SA PUSO NG KAPAYAPAAN

Ni Andrei Nicolai E. Pacheco

(Mataas na Paaralang Ignacio B. Villamor Maynila, Pilipinas)

Ang paglalakbay ng isang guro ay kasingkulay ng mga hibla ng kultura sa daigdig. Mahalaga ang kanilang gampanin sa pagpapalaganap sa kabataan ng mensahe ng kapayapaan, hustisyang panlipunan, karapatang pantao, at pandaigdigang pagkamamamayan. Ang aking karanasan sa pakikilahok sa 2017 Korea-Philippines Teacher Exchange Programme (KPTEP) ang nagturo sa akin na ang mga guro ay may pinakamahalagang tinig sa lipunan. Itinuro ng KPTEP na “ang kultura ay hindi natututuhan; ang kultura ay buhay at isinasabuhay.” Sa ganang akin, ikinagagalak kong isalaysay ang mga natutuhan at naranasan ng 14 na gurong Filipino na tumungo sa Lupain ng Banayad na Bukang Liwayway. Ito ay isang paglalakbay sa puso ng kapayapaan.

Nagsimula ang paglalakbay na ito bunga ng magandang balita. Ang mga pagkakataong maaaring maibigay ng KPTEP sa aming mga guro sa Asya-Pasipiko—sa panahong lumalago ang pakikipag-ugnayan ng ASEAN sa mga bansa sa rehiyon—ay tunay na di-matatawaran. Bilang isang *hallyu* fan, tila isang panaginip ang matuto ng wika, tradisyon, at sistemang pang-edukasyon sa lupain mismo ng Korea. Sa pamamagitan ng mga pagsasanay na pinangunahan ng APCEIU, natutuhan ko, sampu ng aking mga kasama, na ang Korea ay dumaranas ng isang metamorphosis tulad ng aking bansa, higit pa sa makikita sa mga lathalain at iba pang media. Ang modernong Korea ay hinuhubog ng mga puwersang panlipunan, pang-kultura, pangkalikasan, at pang-ekonomiya na siyang lumilikha ng pamumuhay na angkop sa kasalukuyan.

Ang ikalawang yugto ng paglalakbay ay nagpatuloy sa pamumuhay namin dayuhang bayan. Ipinadala ang mga gurong Filipino sa iba't ibang bahagi ng Korea: mula sa maunlad na mga lungsod ng Daegu at Busan, hanggang sa payak na pamumuhay sa mga lalawigan ng Jeju at Gangwon. Naranasan namin ang “kultura bilang pamumuhay” bunga ng pakikisalamuha namin sa mga minamahal naming mag-aaral mula sa iba't ibang pinagmulan. Nagturo kami ng iba't ibang paksa tulad ng kultura ng Pilipinas, mga Tunguhin sa Likas-Kayang Pag-unlad, at Pandaigdigang Pagkamamamayan. Mahalaga at kasiya-siya ang pagtuturo sa mga bata upang maging bukas sa makulay na daigdig habang pinapanatili ang sariling kultura. Ang aming pamamalagi sa silid-aralan, pakikisalamuha sa mga mag-aaral at kaguro, at pagsasaya sa mga bulaklak ng tagsibol ay pawang mga ginintuang alaang dadalhin namin habambuhay.

Subalit ang pamumuhay sa dayuhang bansa ay hindi madali. Ang pagtuturo sa ibang bayan ay sumubok sa aming kakayahan. Nagsumikap kaming gumamit ng mga nararapat na estratehiya sa pagtuturo upang maihatid namin ang karungan sa mga mag-aaral

sa pamamaraang mauunawaan at mapahahalagahan. May mga pagkakataong ninais naming sumuko; ito ay bunga ng mga pagsubok na kaakibat ng pangingibang-bayan. Kung tutuusin, hindi na bago ang mga pagsubok na ito; sanay at danas ang gurong Filipino sa mga pagsubok ng pagtuturo, mula sa paghikayat sa mga mag-aaral upang magsumikap hanggang sa pagbibigay sa kanila ng inspirasyong maitawid ang sarili at pamilya sa kahirapan. Ang mga pagsubok na ito ay nagbigay sa amin ng mabigat na realisasyon: ang pagiging guro ay tagapaghatid ng mensahe ng pagbabago.

Ang paglalakbay na ito, tulad ng napakaraming paglalakbay, ay nagwawakas sa alaala at patuloy na pagsubok. Sa pampinid na palatuntunan, ipinaalala sa amin ni APCEIU Director Utak Chung na mabigat ang tungkulin ng mga guro sa pagpapalawig ng mensahe ng pandaigdigang pagkamamamayan. Masidhi ang pangangailangan ng daigdig sa mga gurong ibinibigay ang buhay para sa kabataan. Ang guro ang siyang nagbubukas sa isipan ng bawat mag-aaral sa malawak at iba-ibang uri ng tao/pamumuhay; ang pagkilala sa mga ito ang siyang susi sa patuloy at sama-samang pag-unlad ng sangkatauhan. Sa pamamagitan ng KPTEP, natutuhan naming makibahagi sa mga pagbabagong nararapat sa mga mamamayan ng daigdig. Bilang ganti, tinatangap namin ang mabigat na tungkuling ito; ang palaganapin ang himig ng kapayapaan at pakikipagkapuwa-tao sa patuloy na nagbabagong daigdig.

Ang paglalakbay sa puso ng kapayapaan ay hindi nagtatapos rito; ito ay magpapatuloy hangga't may mga taong bukas at nais na makibahagi sa mapayapang mundo. 🏠



△ Andrei Nicolai et des apprenants de l'école élémentaire Daegu Sungmyoung



Avec la permission de Victor Spence

△ Arun et Mahatma Gandhi

## LA PAIX DANS UN MONDE DE VIOLENCE

« Nous devons incarner le changement que nous souhaitons voir dans le monde. »

Par Arun Gandhi

(Petit-fils de Mahatma Mohandas Karamchand Gandhi, fondateur de l'Institut M. K. Gandhi pour la non-violence, Président de l'Institut Gandhi pour l'éducation mondiale)

**S**elon la tradition indienne, si l'on tombe dans une fosse infestée de serpents, on ne doit pas chercher un bâton, mais plutôt l'issue la plus rapide. Aujourd'hui, le monde se trouve plongé dans une culture de la violence, mais nous nous contentons de chercher une solution pacifique pour résoudre les conflits. Nous devrions plutôt trouver les moyens de

transformer la culture destructrice de la violence en une culture de la paix ou de la non-violence.

Mohandas Karamchand Gandhi a clairement démontré que la non-violence ne peut s'avérer efficace que si nous dépassons la résolution des conflits pour faire de la paix un mode de vie. Notre compréhension de la non-violence se heurte à notre compréhension

incorrecte de la violence. Nous pensons que la violence se limite à la guerre, aux combats, aux tueries et aux meurtres. En fait, la violence est plus pernicieuse dans sa forme non physique : exploitation, cupidité, surconsommation, disparités économiques et autres, ainsi que les centaines de façons dont nous nous blessons mutuellement sans recourir à la force physique.

Dans cet article, je tente de partager ma compréhension de la philosophie de la non-violence de mon grand-père en me basant sur les leçons qu'il m'a apprises lorsque j'ai vécu avec lui en Inde à l'âge de 12 à 14 ans. Grand-père, ou comme le monde l'a connu, Ghandi, a posé les fondations et mes parents, Manilal et Sushila, ont construit dessus la structure de la non-violence. Ils ont mis en pratique la non-violence à la maison et à l'extérieur, dans leur vie publique.

Gandhi voulait nous faire comprendre que chacun d'entre nous devait sincèrement s'efforcer de réduire la violence dans nos vies au strict minimum. Le changement, a-t-il dit, ne peut être réalisé par la loi, il doit être suscité par l'amour, le respect et la compréhension à partir de la base.

### Plus qu'un simple crayon

La première leçon, et la plus profonde, que m'a enseignée mon grand-père fut la suivante : il m'envoya en fin de soirée tenter de retrouver un petit bout de crayon de quelques centimètres que j'avais jeté en rentrant de l'école. Cette anecdote s'est déroulée à Pune, au Maharashtra, alors que Bapu suivait un traitement curatif naturel à la clinique du Dr Dinshaw Mehta. Après près de deux heures, lorsque j'ai retrouvé le crayon et que je lui ai montré à quel point il était petit, il m'a fait asseoir et m'a appris quelque chose qui a accru de manière incommensurable ma compréhension de la violence.

Premièrement, me dit-il, pour fabriquer quelque chose d'aussi simple qu'un crayon, nous utilisons beaucoup de ressources naturelles de la Terre et lorsque nous le jetons ou le gaspillons, nous commettons une violence contre la nature.

Deuxièmement, poursuivit-il, puisque nous avons les moyens d'acheter tout ce dont nous avons besoin, nous consommons trop de ressources et de produits manufacturés, ce qui fait que presque la moitié de la population mondiale vit dans la pauvreté. Cela constitue une violence contre l'humanité. Ce fut ma première prise de conscience que la violence signifiait beaucoup plus que de se battre et de tuer.

Comme moyen d'introspection et de meilleure compréhension de la violence, grand-père m'a demandé de dessiner un

arbre de la violence en utilisant les mêmes principes que pour un arbre généalogique. L'arbre de la violence avait deux branches: l'une « physique » et l'autre « passive ». Comme nous le savons bien, la violence physique est le genre de violence où la force physique est utilisée (tuer, battre, frapper, violer, etc.), tandis que la violence passive correspond à tous les actes de violence que nous commettons sans recourir à la force physique : l'oppression, la surconsommation, la destruction, les moqueries et les centaines de choses que nous commettons tous les jours, consciemment ou non, envers les autres et envers l'humanité en général. La cupidité, l'égoïsme, le gaspillage - les trois péchés capitaux d'un style de vie matérialiste - sont devenus tellement courants dans la nature humaine que nous les considérons comme des signes de richesse et de réussite. Le matérialisme et la moralité, a dit Gandhi, ont une relation asymétrique. Lorsque l'un augmente, l'autre a tendance à diminuer. Ainsi, une société excessivement matérialiste engendre la cupidité et conduit à un déséquilibre économique qui fait que beaucoup de gens doivent vivre dans la pauvreté. Et la pauvreté, selon Gandhi, est la pire forme de violence.

Dessiner cet arbre de la violence a révélé l'ampleur insoupçonnée des actes de violence passive que je commettais chaque jour. La branche de la violence passive de l'arbre a énormément grandi. Puis, un jour, il a expliqué les conséquences de la violence passive qui, en fait, sert de combustible à la flamme de la violence physique. Les victimes de la violence passive sont poussées à la colère en raison de leur situation difficile et, comme on ne nous enseigne pas comment utiliser la colère intelligemment et de manière constructive, nous en abusons et tombons dans les travers de la violence physique. De cet épisode anodin sur un crayon jeté, on peut tirer deux leçons profondes. Premièrement, nous devons comprendre la violence qui existe en nous-mêmes sous ses formes multiples et incarner le changement que nous souhaitons voir dans le monde ; et deuxièmement, nous devons, individuellement et collectivement, apprendre à utiliser la colère de manière intelligente et constructive.

### Colère à double tranchant

La deuxième leçon la plus profonde que j'ai apprise : la colère peut être une force positive. La colère, m'a dit grand-père un jour, est comme l'électricité : elle peut être tout aussi puissante et utile si elle est utilisée intelligemment, qu'elle peut être meurtrière et destructrice si elle est utilisée à mauvais escient. Ainsi, tout comme l'électricité est canalisée efficacement pour améliorer la vie des hommes, nous devons canaliser la colère avec autant de respect et d'intelligence afin de pouvoir exploiter la force de la colère pour le bien de l'humanité plutôt que pour causer la mort et la destruction.

Mon grand-père a dit que nous ne devrions pas avoir honte de la colère. Ce dont nous devons avoir honte, c'est la façon dont nous utilisons mal notre colère. Les experts ont découvert que plus de 80 % de la violence que nous subissons dans notre vie quotidienne individuellement et collectivement découle de la colère. Nous utilisons mal notre colère et nous le regrettons ensuite.

La colère est une émotion très puissante que nous ignorons pourtant totalement. Nous n'en parlons pas, nous n'enseignons pas comment la comprendre et la traiter intelligemment et, qui plus est, nous l'utilisons à mauvais escient. La colère comporte deux aspects que nous devons apprendre et enseigner à nos enfants de la maternelle à l'école secondaire et au-delà. Tout d'abord, qu'elle est utile et constitue une source de motivation et, ensuite, que nous devons faire preuve d'un esprit fort pour ne pas agir sans réfléchir dans un instant de crise.

On m'a appris à écrire un journal de colère à chaque fois que quelque chose ou quelqu'un me mettait en colère. Cependant, le journal n'était pas censé être un moyen de faire sortir la colère de mon système et de la mettre sur le papier, comme la plupart des experts le préconisent actuellement. La sortie de mon système en soi n'est pas suffisant.

Donc, je devais écrire dans le but ultime de trouver une solution juste au problème qui était à l'origine de la colère. Alors, je devais réfléchir à la raison qui m'avait poussé à me mettre en colère ; comment aborder cette question afin d'y trouver une solution juste ? Une fois que vous commencez à coucher vos idées



© Simone Pirozzi

“

**Chacun d’entre nous est ici pour jouer un rôle différent et donc chacun doit découvrir sa propre signification avec diligence, sincérité et honnêteté.**

”

sur le papier avec une telle minutie, vous commencez immédiatement à réfléchir aux nuances qui peuvent amener vers une solution pacifique.

Un aspect essentiel de ce processus que nous n’enseignons pas non plus aux jeunes enfants porte sur la nécessité de garder le contrôle de notre cerveau. Nous n’avons jamais de contrôle sur notre cerveau. Cela est clairement démontré par le fait qu’à tout moment, notre esprit est envahi par une dizaine de pensées différentes qui rivalisent pour attirer notre attention. Nous sommes incapables de refouler ces pensées de notre esprit. Nous accordons beaucoup d’importance à notre santé physique et faisons du sport et des régimes, mais nous n’accordons aucune attention à la consolidation d’un esprit fort. Nous supposons que l’éducation est tout ce dont le cerveau a besoin et qu’une fois que nous le remplissons de connaissances, tout sera réglé. Mais, nous avons souvent vu que de grands érudits ont succombé à la colère et détruit leur vie.

On m’a donné un simple exercice de contrôle mental à faire tous les jours. Je devais m’asseoir dans une pièce silencieuse pendant quelques minutes en tenant un objet que je me plaisais à regarder. Cela pouvait être une fleur ou une photographie. Je devais me concentrer sur cet objet pendant une minute entière, puis fermer les yeux et voir pendant combien de temps je pouvais en conserver l’image dans l’œil de mon esprit. Au début, l’image disparaissait dès que je fermais les yeux. Mais, progressivement, au fur et à mesure que je

m’efforçais de répéter cet exercice, je me rendais compte que je pouvais conserver l’image de plus en plus longtemps dans mon esprit. D’une certaine manière, j’étais parvenu à contrôler mon cerveau. Cela signifiait que je pouvais mieux me concentrer et, surtout, ne pas perdre la tête dans un moment de crise, ni agir de façon irréfléchie et le regretter plus tard.

### **Nouer des relations**

Il s’agit là encore d’une chose que nous prenons rarement en compte lorsque nous parlons de la violence ou de la non-violence. Pourtant, des relations de mauvaise qualité provoquent beaucoup de tensions qui mènent finalement à la violence. Dans une société matérialiste, nous utilisons un critère matériel pour mesurer la réussite. Nous enseignons à nos enfants qu’ils doivent réussir dans la vie et « atteindre leur but par n’importe quel moyen ». Ce message subliminal constitue la première graine d’égoïsme plantée dans un esprit jeune.

Lorsque nous nous considérons comme des individus en concurrence les uns avec les autres pour obtenir la plus grande part du gâteau, nous piétons de nombreux orpècles au passage, ce qui peut mener au conflit et à la violence. À tous les niveaux, nos relations sont basées sur notre propre intérêt. Lorsque cet intérêt s’amenuise, la relation se casse, provoquant des conflits et débouchant finalement sur la violence.

J’ai appris que dans une société pacifiste, les relations doivent dans l’idéal reposer sur les quatre principes que sont le respect, la compréhension, l’acceptation

et l’appréciation. Je vais vous décrire chacun de ces principes de façon plus détaillée.

**LE RESPECT** : nous devons nous respecter nous-mêmes, respecter les autres et respecter toute la création de Dieu, pas uniquement tous les hommes. Il est important de savoir que nous ne sommes pas des individus indépendants, mais que nous sommes connectés et reliés entre nous, pas seulement en tant qu’êtres humains, mais avec l’ensemble de la création. Rappelez-vous que la nature peut prospérer sans l’humanité, mais que l’humanité ne peut jamais prospérer sans la nature.

**LA COMPRÉHENSION** : nous devons comprendre qui nous sommes, ce que nous sommes et notre raison d’être sur Terre. Nous ne sommes pas nés par accident. Chacun d’entre nous est ici dans un but précis, dont nous n’avons pas toujours conscience parce que nous nous considérons comme distincts de la création et non pas comme faisant partie de la création. Nous devons comprendre que la vie ne consiste pas à tourner en rond de la naissance à la mort, dans une course interminable aux biens matériels. La vie a un sens et nous devons prendre le temps de méditer sur le sens de notre vie. Chacun d’entre nous est venu dans ce monde pour jouer un rôle qui lui est propre et chacun d’entre nous doit découvrir ce sens caché avec diligence, sincérité et honnêteté.

**L’ACCEPTATION** : ce n’est que lorsque nous apprenons à respecter et à comprendre le sens de notre vie que nous pouvons accepter que les autres



Avec la permission de Victor Spence

appartiennent aussi à la race humaine et éviter d'identifier les gens en fonction de leur couleur, de leur race, de leur caste, de leur classe, de leur religion et d'autres catégories que nous utilisons habituellement. Si nous arrivons à accepter que tous les êtres humains sont égaux, indépendamment de leur origine ou de leur statut, nous aurons moins de conflits et serons en mesure de réduire la violence.

L'APPRECIATION : Ce n'est qu'en atteignant ces trois premiers objectifs que nous arriverons à comprendre notre propre humanité.

### Sanction ou repentance

Depuis que l'humanité s'est émancipée de la barbarie des cavernes, elle a continué à évoluer sur le socle d'une culture de la violence.

Notre système judiciaire est basé sur la violence physique et passive. La justice est devenue synonyme de vengeance. Toute personne doit payer pour ce qu'elle nous a fait. C'est cette fameuse loi du talion qui finit par rendre le monde entier aveugle. Lorsqu'une personne commet un crime, elle est punie bien que, la plupart du temps, ce soit la société qui ait ignoré sa douleur et l'ait conduite à commettre un acte illégal.

Nous prétendons vivre dans une société civilisée, mais la civilisation ne se mesure pas par la richesse de la société, mais par la façon dont elle prend soin de ses citoyens les plus pauvres - ce qui soulève la question de nos rapports en tant qu'êtres humains. À la base de la majorité de nos relations figure la question de savoir « ce que je peux en tirer ». Pourquoi devrais-je aider quelqu'un si

je n'y gagne rien ? C'est cette attitude égoïste et négative qui mène aux conflits, qui eux mènent à la violence.

Tout cela contribue à créer une culture de la violence qui a envahi nos discours, nos divertissements, nos sports, nos relations, nos affaires, notre religion, notre culture et même le rôle des parents, ainsi que la justice et l'administration.

On m'a souvent dit que la violence faisait partie de la nature humaine et que nous devons simplement l'accepter. Je n'y crois pas. Si la violence faisait partie de la nature humaine, pourquoi aurions-nous besoin d'académies militaires et d'instituts d'arts martiaux pour nous apprendre à combattre et à tuer ? Nous aurions pu avoir ces instincts dès la naissance. Se battre n'est pas dans notre nature, bien que la colère le soit ; ce qui est tragique c'est que, parce que nous avons appris à mal utiliser la colère, nous lui permettons de nous pousser à la violence.

Partout dans le monde, le système judiciaire est basé sur la vengeance plutôt que sur l'amendement. L'accent est mis sur la sanction de la personne qui a mal agi selon l'hypothèse que punir est une forme d'enseignement. La sanction n'enseigne aucune leçon. Si les gens se comportent bien, ce n'est pas parce qu'ils ont appris quelque chose de mieux, mais parce qu'ils craignent la sanction et la vengeance.

À la maison, les parents utilisent la peur de la punition pour discipliner leurs enfants. Le contrôle par la peur ne débouche pas sur une relation saine. Dans une culture de non-violence, ce n'est pas la sanction qui est importante mais la pénitence. Mes deux sœurs et moi

avons grandi dans une maison où nos parents prêchaient et pratiquaient la non-violence. Par conséquent, lorsque nous nous comportions mal, nous n'étions pas punis, mais nos parents faisaient pénitence, habituellement sous forme de jeûne. Ils cuisinaient, nous nourrissaient, nous parlaient gentiment et nous disaient qu'ils n'allaient pas manger parce qu'ils n'avaient pas été de bons parents et qu'ils ne nous avaient pas enseigné le bon comportement.

Parce que la relation entre parents et enfants était basée sur l'amour et le respect mutuels et égaux, nous nous sentions mal lorsque nos parents devaient faire pénitence à cause de notre mauvaise conduite et nous faisons tout pour ne pas le refaire. Ils nous ont appris ce qu'était le bon comportement en le démontrant et ils nous ont appris la valeur des relations fortes et positives.

Par conséquent, il faut savoir que la conception de l'ahimsa ou non-violence par Gandhi et sa pratique portaient plus sur une question de transformation personnelle que de résolution de conflit. Si nous ne changeons pas la culture de la violence en une culture de la non-violence, nous ne connaîtrons jamais la paix dans le monde parce que nous ne verrons jamais la paix en nous-mêmes. Nous ne pouvons pas créer quelque chose dans le monde que nous sommes incapables de créer en nous-mêmes. La philosophie de Gandhi était simple : « Nous devons incarner ce que nous voulons que les autres apprennent. » Si nous ne les intégrons pas dans nos vies, personne ne les apprendra. 🏠

# ŒUF, TAMBOURIN ET COMMÉMORATION

## Célébration traditionnelle de l'Aïd à Ghazni

Par Sayed Ziafatullah Saedi  
(Volontaire de la paix afghan, Université de Kaboul)





© Izzah Zainab

**B**ien entendu, tous les musulmans célèbrent l'Aïd, mais la façon de le fêter varie d'une région à l'autre. Depuis l'avènement de l'islam, l'Aïd fait partie intégrante de la culture des peuples afghans. Néanmoins, la célébration de cet événement en Afghanistan est bien particulière. La fête de l'Aïd a évolué au fil des siècles dans toutes les régions, y compris à l'intérieur du pays. Dans certaines régions, la célébration est relativement simple et a des allures d'une fête improvisée. Dans d'autres, en revanche, la commémoration de l'Aïd fait appel à une grande variété de tenues.

En règle générale, les musulmans célèbrent les deux Aïds (*l'Aïd Al-fitr* et *l'Aïd al-Adha*) deux fois par an, avec deux mois d'écart entre les deux fêtes. Différentes philosophies se retrouvent derrière leur célébration. L'Aïd Al-fitr est précieux pour les musulmans, car il marque la fin du mois de jeûne appelé Ramadan. En revanche, l'histoire de l'Aïd al-Adha remonte à l'époque du prophète Abraham, lorsque Dieu lui demanda de sacrifier son fils, et qu'il se plia à sa volonté. Les musulmans croient que cet acte d'obéissance du prophète Abraham leur démontre l'importance de Dieu.

La perception orthodoxe de l'Aïd n'est pas la seule. Pour les sophistes, l'Aïd est considéré comme un rituel de renouvellement de leur relation à Dieu.

En Afghanistan, les trois jours de l'Aïd diffèrent grandement les uns des autres. Dans certaines régions, ils sont marqués par des danses, tandis que dans d'autres zones ils sont rehaussés par des visites réciproques et des pique-niques. Il existe une immense variété de fêtes, mais la célébration de l'Aïd à Ghazni, une province du centre-est de l'Afghanistan, revêt un caractère spécial.

### L'apparition de la Lune

La nuit précédant le premier jour de l'Aïd, tous les musulmans lèvent les yeux vers les étoiles pour repérer la Lune. Étant donné que les fêtes de l'Aïd sont basées sur le calendrier islamique, les jours de célébration ne sont pas fixes, mais périodiques.

La date change chaque année. Tout le monde essaie donc de repérer la lune, et la personne qui y parvient est honorée. Lorsque la Lune est visible par au moins deux personnes, celles-ci informent alors le chef ou le doyen du village qui, à son tour, annonce officiellement que l'Aïd sera célébré le lendemain. Auparavant, cette méthode était le seul moyen de

s'informer de l'apparition de la Lune, mais de nos jours la technologie offre d'autres possibilités.

### Le jour de l'Aïd

Le jour de l'Aïd, tout le monde met ses nouveaux habits. Le matin, on prend le petit déjeuner à la maison – généralement constitué d'une sorte de pain épais et sucré appelé *tiki*, accompagné de thé et de produits laitiers. Le petit déjeuner peut également se composer d'une sorte de pain sucré bouilli dans de l'huile, appelé *busragh*. En plus, chaque famille essaie de préparer des fruits provenant de ses propres champs ou du marché.

Vers 10 heures, tous les hommes du village se retrouvent à la mosquée pour la prière de l'Aïd. Pour de nombreux adolescents et enfants, le compte à rebours commence. Le chef du village demande si quelqu'un manque à l'appel. Si c'est le cas, on l'attend. Sinon, on peut commencer. Le chef proclame que le moment est venu de célébrer l'Aïd. Tous se lèvent et s'embrassent. On se souhaite une bonne fête de l'Aïd et on s'adresse des salutations.

Maintenant, le plus beau moment approche. Il s'appelle *Khana-Bakshak*, ce qui signifie littéralement « se diviser dans les maisons ». Le chef du village

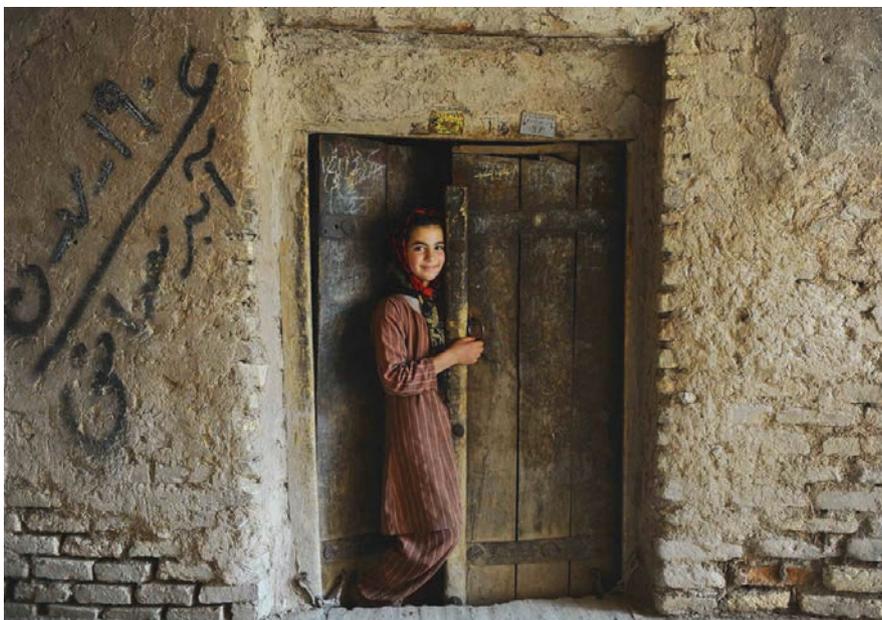
divise les villageois en groupes pour le déjeuner. C'est parfois déchirant parce que vous pourriez ne pas être heureux avec les hôtes que vous recevez, mais il faut l'accepter et respecter la décision prise par les anciens du village. L'aliment le plus couramment consommé lors du déjeuner est appelé *shorba*, une sorte de soupe d'agneau ou de veau avec des légumes et des fruits frais. Chose intéressante, ce sont les femmes qui reçoivent les hommes. Le *Khana-Bakhsak* n'est pas qu'une question de déjeuner ; c'est aussi un moyen de réconcilier les familles qui ont eu des conflits.

### La bataille d'œufs, jeu préféré des jeunes garçons

Même si l'annonce du chef de village marque normalement le début des festivités, pour les jeunes du village, il est insupportable d'attendre aussi longtemps. Alors, ils célèbrent l'Aïd entre eux. Ils se rassemblent au milieu du village pour se prêter à leur jeu favori appelé *khaygina jangi*, ce qui signifie littéralement « bataille d'œufs ». Les jeunes garçons ont déjà fait bouillir leurs œufs tôt le matin. Ils ajoutent habituellement de la paille à l'eau pour colorer les œufs. Un autre moyen consiste à ajouter du thé, de l'oignon ou de l'encre pendant la cuisson. La couleur est une touche de beauté qui s'allie parfaitement au style fringant qu'ils arborent le jour de l'Aïd.

Chaque garçon apporte environ cinq œufs préparés. Tous les jeunes garçons se rassemblent pour donner le coup d'envoi du jeu. Une personne invite les autres à frapper ses œufs. Un garçon accepte le défi. Les autres forment un cercle autour d'eux pour s'assurer de ne rien rater de la compétition. Enfin, les deux jeunes commencent à frapper leurs œufs par le haut ou par le bas. Le concurrent qui casse l'œuf est le gagnant et l'œuf brisé lui appartient désormais. Ce scénario se répète encore et encore. Enfin, la personne qui obtient le plus d'œufs possible est le grand gagnant de la compétition. Il partage les œufs gagnés avec ses amis ou avec sa famille.

Même si les filles du village ne se joignent pas aux garçons parce que les deux sexes ne sont pas autorisés à se mélanger, elles peuvent s'adonner au même jeu entre elles.



© seair21

### Motifs au henné et tambourins entre les mains des filles

Même si les filles n'ont pas le droit de prendre part aux jeux des garçons, elles ne sont pas exclues des festivités pour autant. La veille de l'Aïd est sans doute le moment le plus époustoufflant pour les filles du village. Elles se rassemblent pour se teindre les mains et les pieds de divers motifs au henné. Même si le henné est principalement utilisé pour les mains des femmes, il est parfois employé par certains hommes. Les filles se colorent les mains tard le soir et les enveloppent dans une serviette pour protéger leurs belles décorations. Elles gardent les serviettes toute la nuit et enlèvent la protection au petit matin pour dévoiler la merveilleuse et odorante teinte rouge orangée. Les dessins varient en fonction de la créativité et de l'habileté des filles. Les stylistes peuvent bien sûr exécuter leurs propres créations, mais le motif le plus fréquent est le cœur.

Les filles pérennisent une autre merveilleuse tradition : le tambourin. Le tambourin est une sorte d'instrument de musique rond couramment utilisé lors des fêtes. Ce sont surtout les femmes, bien que des hommes le fassent aussi parfois, qui battent de manière rythmique le tambourin pour accompagner la chanteuse. Presque toutes les filles savent comment y jouer, mais la préférence est accordée aux véritables professionnelles. Une autre fille à la voix euphonique

exécute parallèlement une grande variété de chansons traditionnelles. Chaque chanson correspond à différents statuts matrimoniaux (célibataire, fiancé) et à différents âges (adolescence, etc.).

En même temps, pour égayer les enfants, les aînés nouent un morceau de ficelle à deux arbres et fixent une sorte de siège au milieu. Cette balançoire faite main est l'un des jeux préférés des enfants qui sont heureux d'être balancés de plus en plus haut par ceux qui les poussent. Parfois, les adolescents se procurent un siège beaucoup plus grand pour pouvoir faire de la balançoire.

### Commémorer les défunts

Pour de nombreuses personnes, l'Aïd est un événement agréable et joyeux, mais pour certains, il évoque la perte de leurs proches. Ce dernier groupe préfère généralement ne pas célébrer l'Aïd. D'autres villageois, en qualité de membres de la communauté, leur rendent hommage. Dans ce contexte, dans l'après-midi du premier jour, les anciens du village passent en masse auprès des familles des défunts pour partager leur deuil.

Le premier jour de l'Aïd se termine par cette commémoration, afin de se rappeler une fois de plus que tous les membres de la communauté voyagent à bord d'un même navire. 🏠

## DEUXIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ MONDIALE : UNE PLATEFORME SUR LA PÉDAGOGIE ET LA PRATIQUE



Avec la montée du radicalisme et du nationalisme, le monde entier est confronté à un nombre croissant de crimes haineux contre des races, des ethnies, des sexes ou des groupes culturels spécifiques, ce qui fait régner un climat hostile à l'échelle planétaire.

Au regard de ces circonstances, s'est imposée la demande constante de repenser le rôle de l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM).

Pour y répondre, l'APCEIU a organisé, les 13 et 14 septembre à Séoul, la 2<sup>ème</sup> Conférence internationale sur l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui réunissait des praticiens et des experts de l'ECM du monde entier.

Cette conférence, qui portait sur le thème général de la mise en œuvre de l'ECM dans un environnement difficile, a été co-organisée par le ministère de l'Éducation de la République de Corée, en partenariat avec le Siège de l'UNESCO.

C'était l'occasion pour les participants de se pencher sur les défis auxquels le monde est confronté dans la mise en œuvre de l'ECM aux plans national et local, et de réfléchir à l'orientation à donner à l'ECM.

Pour plus d'informations sur la conférence, consultez la page <http://gced.unescoapceiu.org/conference>

[md@unescoapceiu.org](mailto:md@unescoapceiu.org)



### Engagement en faveur du réseau sur l'ECM dans les États arabes

La réunion du Réseau régional sur l'Éducation à la citoyenneté mondiale des États arabes pour l'année 2017 s'est tenue les 13 et 14 octobre à Louxor, en Égypte.

Elle avait pour principal objectif d'actualiser les politiques d'ECM dans les États arabes.

Organisée conjointement par l'APCEIU, le Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation dans les États arabes (UNESCO Beyrouth) et le Centre international Roi-Abdullah-Bin-Abdulaziz pour le dialogue interreligieux et interculturel (KAICIID), la réunion a rassemblé 50 représentants de 30 institutions chargées de la mise en œuvre de l'ECM dans la région, ainsi que des participants représentant des

gouvernements, des organisations nationales, régionales et mondiales, des instituts de formation des enseignants, des universités et des organisations de la société civile.

Les institutions participantes se sont accordées sur des termes de références concernant l'objectif du réseau, et ont identifié le rôle et les responsabilités de ses membres. Tous ont admis que les objectifs du réseau régional d'ECM des États arabes consistent à devenir un « accélérateur », un « pont » et une « communauté » pour l'ECM. Les membres du réseau devraient se réunir régulièrement par le biais d'un webinaire ou d'une conférence en ligne et dresser un compte-rendu de leurs travaux sur l'ECM. Les membres sont également encouragés à partager des informations sur les événements à venir et à collecter des publications et des ressources pour le site Web du Centre d'échange d'informations de l'UNESCO sur l'ECM.

[exr@unescoapceiu.org](mailto:exr@unescoapceiu.org)



### Campus en ligne pour les citoyens du monde lancé

L'APCEIU a lancé sa plateforme d'apprentissage en ligne sur l'éducation à la citoyenneté mondiale afin de proposer divers cours en

ligne sur l'ECM pour les éducateurs du monde entier.

La plateforme d'apprentissage, baptisée «GCED Online Campus», propose des cours d'ECM en ligne, allant des cours introductifs aux cours avancés sur des questions thématiques et des approches pédagogiques, ainsi que des conférences spéciales et des cas originaux sur les pratiques d'ECM.

La plateforme GCED Online Campus est ouverte à tous les éducateurs qui sont intéressés et prêts à en apprendre davantage sur l'ECM. En plus du cours d'introduction à l'ECM, d'autres cours seront lancés en 2017, contribuant ainsi à la réalisation de ce que l'APCEIU préconise depuis longtemps : apprendre à vivre ensemble. Pour plus d'informations, consultez la page [www.gcedonlinecampus.org](http://www.gcedonlinecampus.org).

[tct@unescoapceiu.org](mailto:tct@unescoapceiu.org)



### Intégrer l'ECM dans le nouveau programme de formation des enseignants aux Philippines

L'APCEIU a co-organisé un atelier sur l'intégration de l'ECM dans le nouveau programme de formation des enseignants aux Philippines.

Cet atelier, qui s'est tenu du 24 au 26 octobre, était organisé conjointement par l'Université normale des Philippines, la Commission nationale des Philippines pour l'UNESCO et l'Association nationale des clubs UNESCO des Philippines.

Au total, 50 participants dont des doyens et des professeurs de collèges d'éducation et des enseignants d'éducation de base venant des différentes régions des Philippines ont participé à l'atelier afin de pouvoir renforcer l'intégration effective de l'ECM dans le programme de formation des enseignants dans l'archipel.

[ent@unescoapceiu.org](mailto:ent@unescoapceiu.org)



**Le site Web du Centre d'échange d'informations sur l'ECM désormais disponible en espagnol et en arabe**

Le site Web du Centre d'échange d'informations sur l'ECM, qui existait déjà en anglais, en français et en coréen, a été lancé dans deux nouvelles langues : l'espagnol et l'arabe.

Le Centre d'échange d'informations sur l'ECM, une base de données mondiale sur l'ECM, a été créé conjointement par l'UNESCO et l'APCEIU afin de faciliter l'échange d'informations et d'améliorer la connaissance et la compréhension de l'ECM.

Le site fournit un large éventail de ressources liées à l'ECM, à l'instar de politiques, d'études de cas, de matériel didactique et d'articles de revues provenant des quatre coins du monde.

Si vous souhaitez fournir des ressources relatives à l'ECM, veuillez contacter [gcedch@unescoapceiu.org](mailto:gcedch@unescoapceiu.org). L'adresse du site Web est la suivante : [www.gcedclearinghouse.org](http://www.gcedclearinghouse.org)

[tct@unescoapceiu.org](mailto:tct@unescoapceiu.org)



**L'édition 2017 du Programme conjoint de bourses UNESCO/KOICA s'est déroulée avec succès**

Le Siège de l'UNESCO et l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) ont coparrainé un programme de bourses en faveur de 25 enseignants et éducateurs de 17 pays d'Afrique et d'Asie-Pacifique afin de renforcer leurs capacités à contribuer au développement de l'éducation dans leurs pays respectifs.

L'édition 2017 du Programme de bourses conjoint UNESCO/KOICA s'est déroulée avec succès au Centre Asie-Pacifique d'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU), du 2 août au 27 septembre.

Les initiatives prises par les boursiers se poursuivront dans le cadre d'un programme de suivi axé sur les bonnes pratiques des boursiers et une formation sur le terrain (Fellows in Action 2017). Ce programme vise à permettre aux anciens participants de partager leurs bonnes pratiques éducatives dans leur contexte local en appliquant les connaissances et les compétences acquises lors de la formation de deux mois dispensée par l'APCEIU pendant deux mois en République de Corée.

[tct@unescoapceiu.org](mailto:tct@unescoapceiu.org)



**Promotion de la culture de la paix auprès des enseignants du Bhoutan**

Un séminaire et un atelier sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) à l'intention des enseignants bhoutanais, organisés conjointement par

l'APCEIU et la Commission nationale du Bhoutan pour l'UNESCO (BNCU), ont eu lieu les 14 et 15 octobre dans le district de Lhuentse (Dzongkhag), au Bhoutan.

Il s'agit du deuxième programme post bourses d'études, après l'atelier qui s'est tenu au Lesotho en juillet dernier.

L'atelier a permis à 26 directeurs, coordonnateurs de clubs UNESCO/ASPnet et points focaux de district, d'approfondir leur compréhension de l'ECM et de présenter leurs pratiques d'intégration de l'ECM dans l'enseignement ou les activités de club.

Les participants ont également abordé les défis auxquels ils ont été confrontés lors de la mise en œuvre des initiatives d'ECM et ont discuté des moyens de renforcer l'éducation à la citoyenneté mondiale au Bhoutan.

[tct@unescoapceiu.org](mailto:tct@unescoapceiu.org)



**Programme d'échange d'enseignants entre la Corée, l'Indonésie, la Malaisie et la Thaïlande**

Des enseignants de l'Asie du Sud-Est participent au programme de lancement de l'échange d'enseignants de

l'Asie-Pacifique pour l'éducation mondiale pour l'année 2017.

Dès leur arrivée le 10 septembre, 10 enseignants indonésiens, 16 enseignants thaïlandais et 10 enseignants malaisiens ont participé à une session d'imprégnation d'une semaine dispensée par l'APCEIU avant leur déploiement dans 18 écoles d'accueil en République de Corée.

Pendant leur séjour de trois mois, les enseignants sont censés enseigner leurs propres matières, ainsi que leur culture et leur langue afin de promouvoir l'interculturalité auprès des élèves.

Les enseignants invités sont également censés améliorer leurs compétences pédagogiques générales grâce à l'expérience pratique qu'ils acquerront dans les écoles locales, en collaboration avec les enseignants coréens.

Les activités éducatives des enseignants indonésiens, thaïlandais et malaisiens en Corée devraient permettre de renforcer la coopération en matière d'éducation, ainsi que la compréhension mutuelle entre les pays partenaires.

[ite@unescoapceiu.org](mailto:ite@unescoapceiu.org)



**Réunion d'examen pour l'élaboration du projet initial et réunion préparatoire pour la phase pilote de la deuxième phase de l'ECM**

Des experts nationaux de quatre pays bénéficiaires (Cambodge, Colombie, Mongolie et Ouganda), le Bureau international d'éducation (BIE) et l'APCEIU se sont réunis les 14 et 15 août à Genève, en Suisse, pour la réunion d'examen de l'élaboration du projet initial et la réunion préparatoire.

Utak Chung, le Directeur de l'APCEIU, a souligné que « le projet a pu porter des fruits grâce aux efforts déployés par les quatre pays et le BIE. L'APCEIU continuera à soutenir vigoureusement l'intégration de l'ECM dans les quatre pays. »

Le BIE a présenté les principes directeurs et les stratégies clés pour l'expérimentation et le suivi des processus, et a proposé aux participants un ensemble d'activités pratiques. Avec les projets de programmes, la phase pilote devrait être lancée prochainement dans chaque pays.

rnd@unescoapceiu.org



### 17<sup>e</sup> atelier de formation de l'Asie-Pacifique sur l'éducation

Le 17<sup>e</sup> atelier de formation de l'Asie-Pacifique sur l'éducation pour la compréhension internationale (APCEIU) a vu

l'organisation des discussions et des débats passionnants afin de promouvoir, par l'éducation, une culture de paix parmi les enseignants et les jeunes.

L'atelier de neuf jours, qui s'est déroulé du 20 au 28 juillet à Séoul et Inje (République de Corée), a donné lieu à des séances informatives et interactives ponctuées par des activités animées par des experts de l'ECM dans les domaines des arts, des droits de l'homme, du développement durable et de l'éducation à la paix.

En s'informant du contenu, de la pédagogie, des outils et des compétences liées à l'application de l'ECM dans leur environnement éducatif local, les participants ont été préparés à élaborer leurs propres plans d'action de mise en œuvre lorsqu'ils retourneront dans leurs pays.

L'atelier a été organisé en partenariat avec le Bureau de l'UNESCO à Bangkok.

ent@unescoapceiu.org



### Un réseau régional bâtit l'avenir de l'ECM en Amérique latine et dans les Caraïbes

Les partenaires mondiaux et régionaux d'Amérique latine et des Caraïbes se sont réunis pour consolider

leurs relations et contextualiser les programmes d'éducation à la citoyenneté mondiale de la région.

La réunion était organisée conjointement par l'APCEIU et le Bureau régional de l'éducation de l'UNESCO en Amérique latine et dans les Caraïbes (OREALC/UNESCO Santiago), en collaboration avec l'Observatoire chilien des politiques d'éducation de l'Université du Chili (OPECH) et la Réunion du Réseau régional Amérique latine et Caraïbes sur l'éducation à la citoyenneté mondiale.

La réunion, qui avait pour thème : « Vers un monde sans murs: l'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'Agenda

ODD4-Education 2030 », s'est tenue les 23 et 24 octobre à Santiago du Chili et a regroupé 45 participants représentant des organisations de la société civile, des institutions académiques ou de recherche et des autorités de la région. Les délégués se sont imprégnés des résultats obtenus à ce jour dans la promotion de l'ECM en Amérique latine et dans les Caraïbes.

La réunion était organisée sous forme de tables rondes et de groupes de travail, qui ont examiné les concepts de l'ECM et la mise en œuvre de la cible 4.7 de l'ODD 4 en Amérique latine et dans les Caraïbes.

ent@unescoapceiu.org



### Événement parallèle de haut niveau lors de la 39<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO

À l'occasion de la 39<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO, s'est tenu un

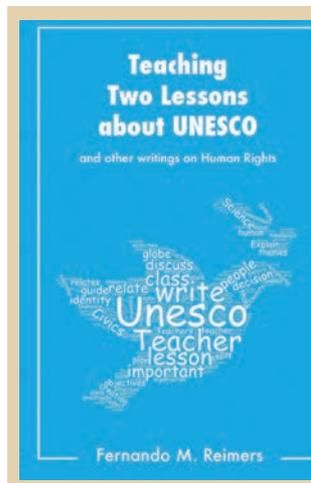
événement parallèle au niveau ministériel le 2 novembre au Siège de l'UNESCO. Il avait pour thème « Dialogue sur les compétences mondiales et l'éducation à la citoyenneté mondiale ».

Cet événement parallèle a été organisé par le ministère de l'Éducation de la République de Corée et le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, en partenariat avec l'APCEIU et Affaires mondiales Canada. Ce dialogue a attiré environ 110 participants de haut niveau, dont 36 ministres de l'Éducation des États membres, ainsi que des ambassadeurs des délégations permanentes et des hauts fonctionnaires du monde entier. Ils se sont réunis pour discuter de stratégies d'éducation transformatrices et innovatrices en vue de promouvoir les compétences mondiales et l'éducation à la citoyenneté mondiale.

Après les exposés du Canada et de la Corée, les participants ont été invités à un dialogue axé sur les défis, ainsi que sur les initiatives et les stratégies efficaces dans le développement de l'ECM dans les écoles.

L'événement ministériel parallèle de haut niveau a contribué aux échanges continus sur les compétences mondiales et l'éducation à la citoyenneté mondiale, qui faisaient partie intégrante des discussions et des débats de la 39<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'UNESCO. L'événement parallèle de haut niveau a été une occasion importante de renforcer le partenariat entre les différents intervenants en vue de la réalisation de l'ODD 4.7.

exr@unescoapceiu.org



Prof. Fernando M. Reimers a publié cet ouvrage pour aider les élèves des lycées et collèges à comprendre la mission de l'UNESCO, la raison de sa création, ses activités, sa structure et son mode de financement, ainsi que le lien qui existe entre son travail et la Déclaration universelle des droits de l'homme.



**CUILLEURS DE PIMENTS ROUGES**  
D'INNOMBRABLES PIMENTS FORTS ENTOURANT LES OUVRIERS  
DANS LE DISTRICT DE BOGRA, DANS LE NORD DU BANGLADESH